

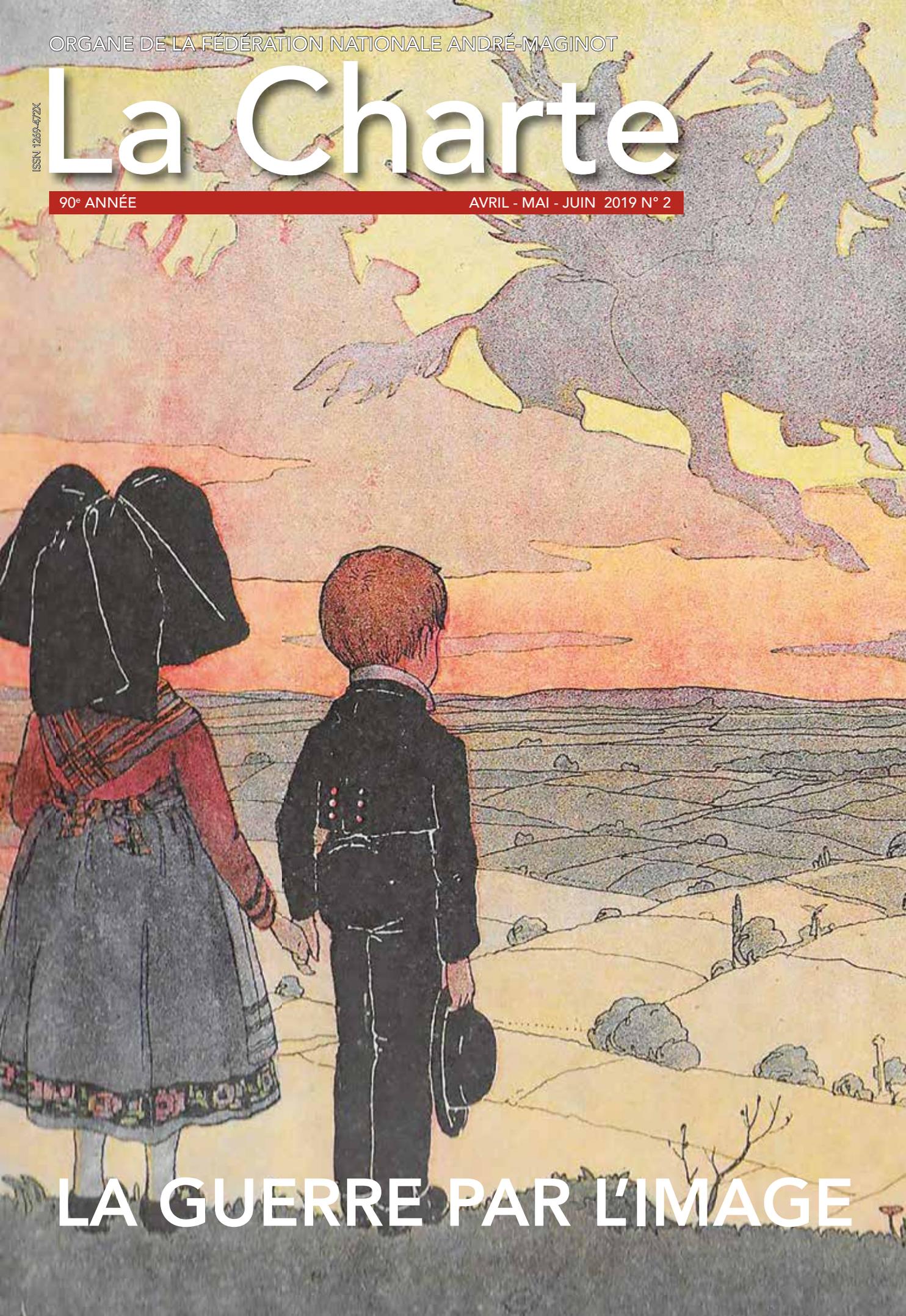
ORGANE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE ANDRÉ-MAGINOT

ISSN 1269-472X

La Charte

90^e ANNÉE

AVRIL - MAI - JUIN 2019 N° 2



LA GUERRE PAR L'IMAGE

ÉDITORIAL 3

ACTUALITÉS 4

Partenariat entre la FNAM et l'Association des Villes Marraines des forces armées 4

La promotion du 1^{er} janvier de la Légion d'Honneur 5

DOSSIER 6

La guerre par l'image 6

25^e PRIX DE LA MÉMOIRE ET DU CIVISME 23

BD 31

HISTOIRE 32

Sébastopol - mars 1855. Un Zouave 32

VOS SOUVENIRS 36

MÉMOIRE 38

Bilan du Comité du centenaire malgache 38

LA GRANDE-GARENNE 41

LES GROUPEMENTS 46

LECTURE 49

CULTURE ET SCIENCES 50

RECHERCHE 51



1^{re} page de couverture :

Cette image, issue de *Mon village* par Hansi, est retournée et tronquée. Image originale et intégrale en page 10.

4^e page de couverture :

Les lauréats et les autorités à l'Hôtel de Ville de Paris lors de la remise des 25^e Prix de la Mémoire et du Civisme. © Sylvain Renard

Ancienne Fédération Nationale des Mutilés, Victimes de guerre et Anciens Combattants. L'aînée des associations, créée en 1888 et reconnue d'utilité publique le 28 mai 1933.

SIÈGE SOCIAL ET ADMINISTRATION :

24 bis, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris
Tél. : 01 40 46 71 40

Email : fnam@maginot.asso.fr

Site internet : www.federation-maginot.com
CCP Fédération Maginot Paris 714-96U

DIRECTION ET RÉDACTION :

Directeur de la publication : Henri Lacaille
Rédacteur en chef : Jean-Marie Guastavino
Rédactrice en chef adjointe : Cathy Berjot-Ben Helal
Email rédaction : lacharte@maginot.asso.fr
Email diffusion : fnam@maginot.asso.fr

MAISON DE VACANCES :

La Grande-Garenne
18330 Neuvy-sur-Barangeon
Tél. : 02 48 52 64 00 - Fax : 02 48 52 64 02

RÉSIDENCE ANDRÉ-MAGINOT (EHPAD) :

Tél. : 02 48 52 95 60

IMPRESSION - EXPÉDITION :

Caractère Imprimeur
ZI Delta, 57 Montée de Saint-Menet, 13011 Marseille

La direction de *La Charte* ne peut être tenue pour responsable de la perte ou de la destruction des documents qui lui auraient été spontanément confiés

Le grand débat

À la demande de Mme Darrieussecq, notre secrétaire d'État, nous avons organisé un « grand débat » à l'image de ceux tenus localement dans tout le corps du « pays profond ». Nos groupements ont été invités à participer aux réunions locales organisées par les préfets, les maires, tant pour faire connaître leurs aspirations que pour les communiquer aux représentants de l'administration qui, bien souvent, les ignorent.

À Paris, nous avons réuni des délégués des associations nationales qui y ont leur siège : Médailleurs militaires, marins (FAMMAC), marsouins, retraités militaires... Tous nous ont envoyé leur travail sur un ou deux thèmes de leurs réflexions. La réunion s'est tenue le 12 mars au siège de la fédération et on a débattu en deux séances des sujets ainsi exposés.

Des inquiétudes ont été évoquées sur la privatisation de la Française des Jeux et la place de nos associations dans cette réforme. Une interrogation se fait jour sur la célébration du 19 mars, rendue inepte par la prolongation de validité de la carte du combattant pour la période 1962-64, ce qui montre bien que la guerre d'Algérie a duré jusqu'en 1964.



Le président Berder des retraités militaires a exposé le mode de calcul de la pension de retraite après 2025, tel qu'il est prévu dans les réformes récentes. Le général Gausserès de la Légion a exposé ses réflexions sur la composition du groupe des 12, tandis que le président de l'ANOPEX a présenté une proposition de loi sur la conservation en longue durée des drapeaux des associations dissoutes.

Un compte rendu de cette réunion sera envoyé au secrétariat d'État. Les groupements le recevront par FNAM Info.

Henri LACAILLE
Président fédéral

LOI PACTE

Une proposition d'amendement, que nous avons faite, appuyée par 25 députés et destinée à la régulation future de nos dividendes de la FdJ, vient d'être refusée par le ministre de l'Économie.

J'estime qu'il y a là une mauvaise action à l'encontre des anciens combattants et du monde médical de la Défense que nous soutenons.

H.L.

Partenariat entre la FNAM et l'Association des Villes Marraines des Forces armées



© La Charte/FNAM

Le 12 février 2019 à l'occasion d'un cocktail organisé au siège de la FNAM, notre président Henri Lacaille et M. Louis Giscard d'Estaing, président de l'Association des Villes Marraines ont signé une convention de partenariat engageant les deux associations à renforcer leurs actions individuelles ou de partenariat menées en commun. Ainsi les associations s'engageant à faire connaître leur existence et leurs missions respectives en vue notamment de développer des synergies relatives au devoir de mémoire et la transmission aux jeunes générations.

L'Association des Villes Marraines des Forces armées est une association créée en 1986. Afin de renforcer les liens entre la Nation et ses Armées, elle propose à des collectivités territoriales de les accompagner dans les procédures devant leur permettre de parrainer une unité opérationnelle des forces armées.. Elle œuvre au rapprochement des militaires avec les élus et leurs administrés et souhaite promouvoir et développer l'esprit de Défense.

L'Association des Villes Marraines réunit 154 collectivités territoriales, communes et départements, qui - chacune - parrainent une unité opérationnelle des forces armées. Elle est indépendante des armées. Depuis sa création l'Association des Villes Marraines a défini un concept en matière de parrainage, en étroite concertation avec l'autorité militaire.

© La Charte/FNAM



Du soldat à l' élu de la Nation, le parrainage militaire reste fidèle à la conception française et républicaine de la Défense. Être marraine d'une unité militaire est pour la collectivité qui s'y oblige un authentique privilège : une même unité militaire ne peut, en effet, avoir qu'une - et une seule - marraine, et ce, pour toute sa durée d'existence. De même, une collectivité marraine ne peut avoir qu'une - et une seule - unité militaire filleule. Aussi le processus qui conduit à l'agrément d'un parrainage par l'autorité militaire, est-il contraignant, et parfois long.

La promotion du 1^{er} janvier de la Légion d'honneur



Extraits du communiqué de presse, 1^{er} janvier 2019

Cette promotion rassemble 402 personnes, illustres ou inconnues du grand public, réparties à parité exacte hommes-femmes entre 345 chevaliers, 42 officiers, 9 commandeurs, 4 grands officiers et 2 grand'croix.

L'universalité, valeur fondatrice de la Légion d'honneur, s'exprime pleinement dans la diversité des activités civiles. (...) Spécialistes de la santé, forces de l'ordre, résistants, artistes, côtoient ainsi élus, entrepreneurs, chercheurs ou encore humanitaires.

L'engagement au bénéfice de l'intérêt général, autre critère fondateur de la Légion d'honneur, apparaît notamment dans le domaine de la santé [...] l'aide sociale et humanitaire [...] la sécurité du pays [...].

Le mérite [...] s'incarne particulièrement dans la promotion du travail. (...)

Le développement économique est encouragé par la distinction d'acteurs appartenant à des entreprises de toutes tailles, de l'artisanat au grand groupe international.(...)

L'innovation, à la source du dynamisme et du développement du pays, est représentée par les hautes technologies et le numérique [...] le développement durable [...].

Le rayonnement de la France est illustré avec des personnalités de différents domaines : la recherche en sciences et sciences sociales [...] la culture [...]. Le sport est mis à l'honneur avec la promotion spéciale coupe du monde.

Le service de l'État est incarné par d'anciens ministres et d'anciens parlementaires. (...)

La reconnaissance de la France s'exprime également aux anciens combattants investis dans des associations.

Chiffres clefs

Nombre de membres de la Légion d'honneur : environ 92 000 [...] soit 0,14 % de la population [...]. Le code impose depuis 1962 un nombre maximum de 125 000 membres vivants. 80 % des légionnaires sont chevalier.

Pour la période 2018-2020, les contingents annuels sont de 1 500 attributions civiles et 1 300 militaires (active et réserve).

Il existe deux promotions civiles, [...] le 1^{er} janvier et le 14 juillet ; et deux promotions militaires publiées en avril-mai pour les militaires de réserve et anciens combattants, et en juin-juillet pour ceux d'active.

On devient chevalier de la Légion d'honneur à 58 ans en moyenne.

Fondée par Napoléon Bonaparte en 1802, la Légion d'honneur est la plus élevée des distinctions nationales françaises.



« Si la Légion d'honneur n'était pas la récompense des services civils comme des services militaires, elle cesserait d'être la Légion d'honneur. » Napoléon

Retrouvez l'intégralité de ce document sur notre site internet : www.federation-magnot.com



roulebot

- Oh, moi c'est avec des vrais petits
Boches, que je voudrais jouer à la guerre.

La guerre par l'image



Quelques instants après, Bécassine traverse la salle de pansement. Sous la surveillance de l'infirmière-major, M^{me} Agnès, on roule des bandes, on remet les bocaux de pharmacie en ordre.

Puis M^{me} Agnès place dans une cuvette les instruments dont vient de se servir le médecin, verse de l'alcool, l'allume. Une belle flamme bleue s'élève, Bécassine est très intriguée.

Bécassine infirmière, en page 24 de *Bécassine pendant la guerre*.

L'image animée, colorée, vivante, illustre l'information, l'enseignement, les jeux... Elle tient, aujourd'hui, une place de premier choix dans la vie quotidienne.

Son utilisation est ancienne : décors égyptiens, bas reliefs perses, métopes¹ grecs, mosaïques romaines, fresques des églises et des cathédrales. Elle est largement usitée au début du XX^e siècle et tout particulièrement pendant la Grande Guerre. Son rôle s'affirme et s'étend. L'image devient même mobile avec le début du cinéma et s'impose comme un instrument de propagande efficace.

La presse comprend très tôt l'utilisation qu'elle peut en faire au travers de la caricature, de l'expression politique et de la propagande.

Le supplément illustré du *Petit Journal* et celui du *Petit Parisien*² offrent une image en couleur à la Une et souvent en quatrième de couverture. Le prix de ces revues est modique et permet un fort tirage. L'image est souvent manichéenne, elle fait des références multiples à l'antiquité. Elle est accompagnée d'une maxime explicative qui s'apparente au slogan. Les chansons patriotiques sont

publiées avec une illustration très explicite. Les feuillets sont distribués largement pour familiariser la population avec ces refrains.

La carte postale est descriptive, elle permet l'envoi de vœux, elle est de plus en plus politique et caustique lorsque les tensions s'exacerbent entre la France et l'Allemagne. Les revues satiriques comme *L'assiette au*

¹ Mélope : panneau architectural de forme rectangulaire, souvent décoré de reliefs.

² Le *Petit Journal* comme le *Petit Parisien* au prix de 5 c font entrer leurs images dans des milliers de foyers français. Le *Petit Journal* tire à 725 000 exemplaires en 1883, Le *Petit Parisien* tire à 1,5 million d'exemplaires en 1914. C'est alors le plus fort tirage du monde.

beurre ne semblent pas craindre la censure. Les publications pour enfants n'échappent pas à la règle des leçons morales et politiques. Certaines connaissent le succès comme les livres de Hansi ou ceux de Benjamin Rabier. La bande dessinée se développe sous les traits de Bécassine ou des Pieds Nickelés.

Quel est le rôle et la place de l'image pendant la Grande guerre ?

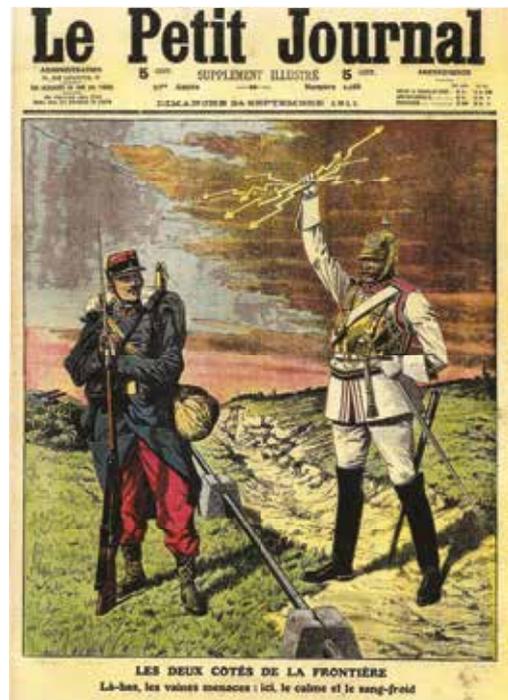
L'image sert la mobilisation. Les femmes et les enfants sont largement utilisés dans les illustrations. L'image permet de maudire les politiciens honnis, les planqués et l'ennemi vaincu.

I. L'image au service de la guerre du « droit »

- Étude de la Une du supplément illustré du *Petit Journal* du 24 septembre 1911.

L'image manichéenne², appuyée par la légende explicative, ne laisse pas place au doute.

Le soldat français, vieilli par une fine moustache, est en position « repos », mais prêt à l'action puisqu'il porte son « barda » et que Rosalie, la baïonnette, est fixée au canon du Lebel³. Sous ses pieds, l'herbe est verte, au dessus de lui le ciel est serein. Les fortifications de la ligne Séré-de-Rivières⁴ sont la garantie de sa sécurité. Il est l'image du « calme et du sang froid ». Face à lui le colosse allemand en tenue d'apparat, Guillaume II, arme sortie du



fourreau, éclairs au poing, vocifère. Au-dessus de sa tête, le ciel est sombre et menaçant. Sa cuirasse est antique, l'éclair est jupitérien, la moustache rousse en croc laisse apparaître les dents. Le molosse allemand est menaçant, il est souvent assimilé à Moloch Baal⁵.

Le sol est dénudé sous ses pieds, la référence est évidente à Attila et aux Huns.

Les provinces annexées⁶ d'Alsace et de Moselle dépassent de la ligne frontière et sont foulées aux pieds par les envahisseurs. Le contexte est tendu après les affaires de Tanger (1905) et d'Agadir (juillet 1911). L'image a pour but de dénoncer l'agresseur.

2. Manichéen : Qui apprécie les choses selon les principes absolus du bien et du mal, sans nuances et sans état intermédiaire.

3. Le fusil Lebel est adopté par l'armée française en 1886. Il équipe les troupes pendant la Première Guerre mondiale. Le fusil Mauser modèle 1898 équipe l'armée allemande.

4. Suite à la défaite de 1871, la France crée un large système de fortifications destiné à défendre ses frontières. Son édification est confiée à l'ingénieur du génie et général Raymond Adolphe Séré-de-Rivières, qui donne son nom à cet ensemble d'ouvrages. L'idée maîtresse de Séré-de-Rivières est de faire reposer la défense d'une place sur un ensemble de forts détachés plutôt que sur une ligne continue.

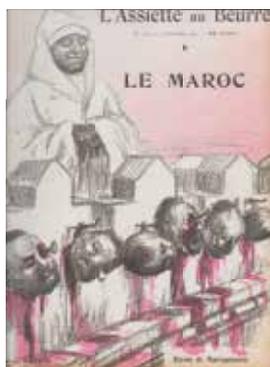
5. Moloch Baal, divinité antique que l'on rencontre particulièrement en Phénicie et à Carthage. Ce dieu cruel exige des sacrifices d'enfants (allusion aux enfants de France et d'Allemagne victimes de la guerre).

6. Le 10 mai 1871, le traité de Francfort met fin à la guerre franco-prussienne. L'Alsace et la Moselle sont annexées par les vainqueurs et intégrées au II^e Reich allemand à sa création le 18 janvier 1871.

- Étude de la Une de *L'Assiette au Beurre*, n° 140, 5 décembre 1903.

Cette revue est un hebdomadaire de 16 pages environ.

Il se caractérise par une caricature sociale et une critique des mœurs. Cette publication existe entre 1901 et 1936.



En 1903, la France sécurise avec difficultés ses positions au Maroc. Le sultan est présenté ici comme un personnage d'une cruauté certaine. L'expression « Rayon de Maroquinerie » peut faire allusion à un éventuel tannage de peau. Le terme maroquin vient du mot Maroc. Les Espagnols utilisent le mot « marroquin » pour désigner le cuir. La technique du cuir est apportée par les arabes en Espagne.



Comment on prépare une expédition.
Voici un douro⁷ pour toi, demain matin quand la colonne passera par ici, tu nous tireras dessus.

Page 3 de *L'Assiette au Beurre* du 5 décembre 1903.

L'auteur de la caricature, le peintre Van Dongen, qui appartient à la fois au Fauvisme et à l'Expressionnisme allemand, collabore à

quelques numéros de la revue.

Le but de cette image est sans équivoque : la France provoquerait les incidents qui entraînent la répression.

- Hansi dans ses publications milite pour le retour à la France de l'Alsace et de la Moselle.

Exemple *Mon village*, *Le paradis tricolore*.



Jean-Jacques Waltz dit Hansi naît en 1872 à Colmar dans l'Alsace occupée par les Allemands. Il étudie les Beaux Arts à Lyon et à Mulhouse et se fait connaître par un premier ouvrage satirique sur les instituteurs allemands *Le professeur Knatschke*.

En 1913, la publication de *Mon village* lui vaut quelques démêlés avec les autorités allemandes. La couverture de ce livre met en valeur la jeune Alsacienne tenant entre ses mains un pot de myosotis. Le pot de fleurs est orné d'un écriteau : « Vergiss Mein Nicht », « Ne m'oublie pas ». Il se fait l'écho d'une légende alsacienne : le chevalier Rodolphe et la princesse Berthe se retrouvent après une longue séparation. Rodolphe cueille des myosotis, mais glisse malencontreusement dans le Rhin. Avant de disparaître dans le flot, il a le temps de lancer le bouquet à Berthe en lui criant « Ne m'oublie pas ».

7. Douro : ancienne monnaie espagnole. Un douro équivalait à environ 5 f soient 0,76 €.

Dossier

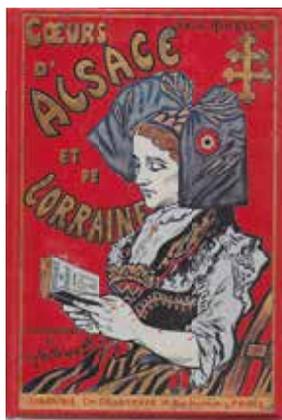
Le myosotis est alors devenu un emblème de l'Alsace et de la Moselle occupées, s'adressant à la France.

D'autres auteurs utilisent les mêmes arguments :

Louis Morin (1855/1938) dans *Joujou d'Alsace*, 1918. Les fleurs sont tricolores (bleuets, marguerites, coquelicots). Les jouets sont une poupée alsacienne et un petit soldat au pantalon garance.



Émile Hinzelin (1857/1937) dans *Cœurs d'Alsace et de Lorraine*, 1913.



La coiffe est ornée d'une cocarde tricolore. La croix de lorraine est tout un symbole.

Par ailleurs, l'abbé Wetterlé (1861-1931) dans *Notre Alsace, notre Lorraine* 1920, prêtre, journaliste et homme politique alsacien, ami de Hansi, s'oppose à la germanisation culturelle de sa région.

La « guerre du droit » et la restitution des provinces « occupées » sont des thèmes récurrents dans l'enseignement français. Alphonse Daudet dans *Les contes du Lundi* émeut des générations d'enfants avec « la dernière classe » de monsieur Hamel alors que l'enseignement du français disparaît en Alsace-Moselle au profit de l'enseignement de l'allemand.



Hansi « Mon village » page 27

Le monument français est en premier plan. Les hordes barbares sont représentées en arrière plan.

II. L'utilisation par l'image des enfants et des femmes

Les enfants

L'enfant est largement utilisé par l'image et comme consommateur d'images.

La propagande l'utilise. Il fait preuve parfois d'un courage insolent. Exemple : « L'enfant au petit fusil de bois ».

Carte postale expédiée le 28 septembre 1914.



Cet enfant a sept ans, âge marquant et symbolique vers la maturité dans la religion catholique. Il est chargé d'une mission. Son père, mobilisé, lui confie sa famille et leur maison. Bien grande charge pour un petit homme...

Il « menace » dans la rue une patrouille allemande avec son fusil à bouchon. Il est fusillé sur place ou tué à coups de crosse, selon les versions. La véracité des faits est beaucoup plus discutable. « L'assassin » Guillaume II est clairement désigné comme responsable.

L'impact des images inspirées par cette histoire est très important, d'autant plus que le célèbre Botrel compose une chanson sur ce thème :

« Et si ton corps, petit brave,
Peut se retrouver encore,
Je demande que l'on grave
Sur ta tombe en lettres d'or :
Ci-git l'enfant qui, naguère,
Mit l'Allemagne aux abois
En partant contre elle en guerre
Avec un fusil de bois ! »

Les livres pour la jeunesse, comme le n° 202 Larousse 1917, pages 22 et 23, décrivent les exploits des jeunes héros : Jean-Corentin Carré, ce breton, engagé à quinze ans en cachant son âge véritable, meurt au cours d'un combat aérien en 1918.

La Guerre en Images publié en 1931 précise dans un avertissement « cet album d'instantanés ne prétend nullement à la précision historique sur tous les points », l'histoire suivante en fait foi...

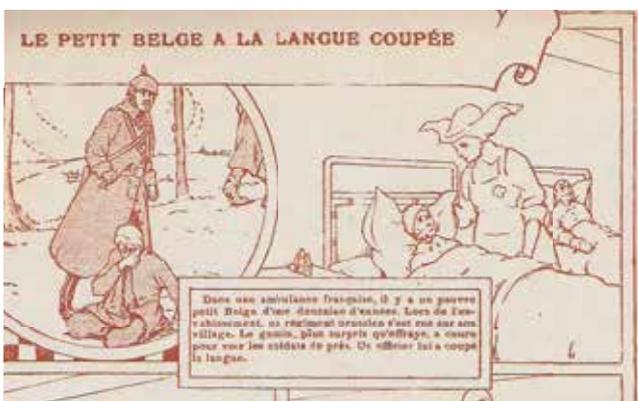
L'enfant est utilisé dans les cartes postales pour des productions teintées de gaudriole qui ne sont pas toujours du meilleur goût.

La carte postale du chien est datée du 11 février 1915, celle du petit garçon 18 octobre 1917.



Chien et enfant urinant sur le casque allemand.

L'enfant peut jouer à la guerre dans sa chambre avec des puzzles pour enfants ou au « Jusqu'au bout », qui s'apparente au jeu de l'Oie.



Dossier

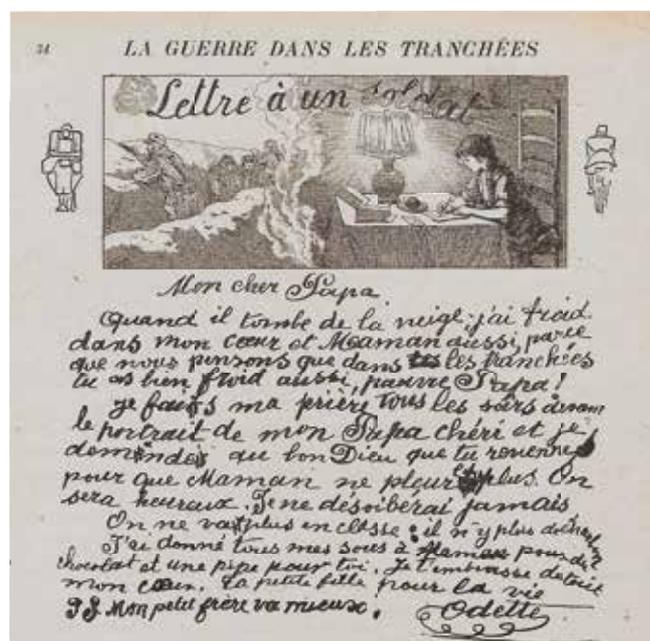
À l'extérieur, les enfants jouent à la guerre comme le montrent les gravures de Poulbot (1879-1946), dessinateur. Les images datent de 1916 (voir autre gravure page 4).

Traditionnellement le petit garçon joue à la guerre. Certains acceptent de jouer le rôle des Allemands. Les otages sont des filles...



« Vous, les ignobles otages, vous allez marcher devant nos armées ! » Poulbot 1916.

Les courriers d'enfants émeuvent. Lettre tirée de *Mon image de la Grande Guerre* par Gilles D'Arc, page 34, sans date vers 1920.



Les chansons de Jacquot et Marie-Annette encouragent les enfants à participer aux emprunts nationaux en donnant leurs tirelires.



Le roi de Prusse ce pervers
 Ayant pris l'Europe à l'envers
 C'est la victoire du bon droit
 Qui va la remettre à l'endroit



Le Turc, le Bulgare et l'Austro
 Laissent seule en la bagarre
 Voici que filent en grand trot
 L'Austro, le Turc et le Bulgare



La Mère Michel a perdu
 Son chat, racontait-on naguère
 Michel Teuton perdra sa guerre
 L'eusses tu cru casque pointu

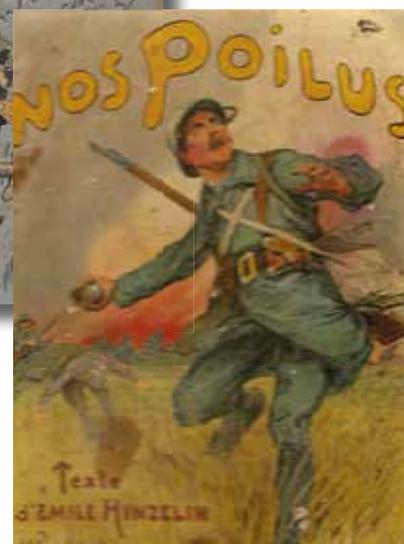
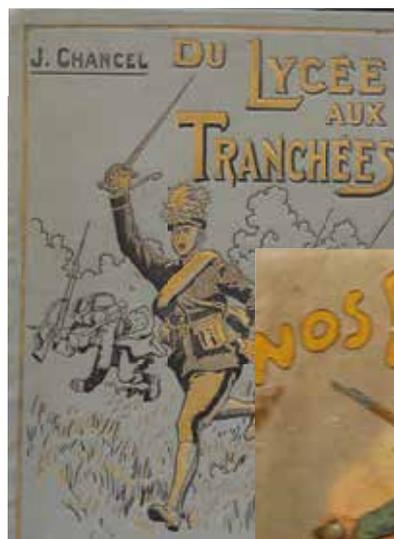
Lucien Métivet dessine pour les enfants. Il faut les convaincre de prêter à l'État le contenu de leurs tirelires. L'attention des petits doit être retenue grâce à des comptines transformées et adaptées.

Sur d'autres images, Marie-Annette porte dans ses bras une poupée alsacienne. Le dessin des frontières françaises est soutenu par un liseré tricolore. Les provinces perdues se trouvent du bon côté... Marianne est à nouveau riche grâce aux dons des Français.

- Les publications pour enfants sont légion :
- Bécassine pendant la guerre, Bécassine chez les Alliés et Bécassine mobilisée, Caumery et Pinchon, 1918 ;
 - Mon Histoire de la Grande Guerre, Olivier D'Arc, 1920 ;
 - Histoire de la Grande Guerre par un Français, 1920 ;
 - Les Pieds Nickelés, Forton, 1916/1917, dans L'Épatant ;

- *Flambeau, chien de guerre*, Benjamin Rabier, 1916 ;
- *Linette et son poilu*, Hélène Jean-Babin, 1921 ;
- *Histoire d'un brave petit soldat*, Charlotte Schaller, 1915 ;
- *Jusqu'au bout*, Georges Meunier, 1917 ;
- *La Classe 1925*, G. Le Cordier, 1917 ;
- *Le petit Bé et le vilain Boche*, Marthe Sérrié-Heim, 1920 ;
- *Nos poilus*, Émile Hinzelin, 1920 ;
- *Notre Joffre*, Émile Hinzelin, 1917 ;
- *Du lycée aux tranchées*, J. Chancel, 1916.

Ces deux ouvrages exaltent la vaillance des jeunes combattants français.



Linette reçoit un poilu qui lui transmet les derniers souvenirs de son père décédé au combat.



L'enfant est parfois même utilisé sur le monument aux morts. Exemple le monument aux morts de Gentioux dans la Creuse⁸.



8. Le monument aux Morts de la commune de Gentioux est réalisé en 1922. La statue d'un orphelin poing levé est située sur le socle face à l'inscription « Maudite soit la guerre ». Le maire de l'époque est membre de la SFIO. Le monument est inauguré tardivement en 1985. L'anecdote veut que les militaires du camp voisin de La Courtine évitaient pendant des années de passer devant ce monument.

Les femmes

L'infirmière

La femme infirmière devient très vite un modèle féminin. Le costume préféré de la petite fille est celui d'une soignante. Les blessés idéalisent la beauté de celles qui se penchent sur leurs blessures. L'infirmière incite les convalescents à rejoindre leurs postes.

Cartes postales non datées.



Carte postale adressée le 3 décembre 1916.



Mon Histoire de la Grande Guerre, pages 28 et 29.



Dans *Bécassine pendant la guerre*, Bécassine elle-même, veut rendre service à l'hôpital (voir illustration en page 7).

Miss Cavell

Britannique, elle dirige une école d'infirmières à Bruxelles et organise de multiples évasions vers les Pays-Bas. Arrêtée, elle est jugée et condamnée à mort par les Allemands. Son exécution à Bruxelles le 12 octobre 1915 est suivie de nombreuses cérémonies officielles à sa mémoire dans la plupart des capitales. La propagande s'empare immédiatement de l'événement.



Miss Cavell assassinée. Dessin de Forain dans *De la Marne au Rhin*, 1914-1919.

L'espionne

Cette activité est largement étudiée dans le livre de Charles Lucieto *En missions spéciales*, 1926.

Une héroïne est particulièrement honorée dans le livre *La guerre des femmes* d'Antoine Redier 1934 : il s'agit de Louise de Bettignies⁹.

Sa statue est située boulevard Carnot à Lille. un soldat français baise la main de la jeune femme.



Monument Louise de Bettignie.

Les femmes au travail

Les munitionnettes

Une de *L'Excelsior* du samedi 13 janvier 1917. Le patron de l'usine fait installer des fleurs pour améliorer le cadre de travail des ouvrières.



Les femmes remplacent dans les usines d'armement les hommes partis au front.

Elles interviennent dans la fabrication des munition du célèbre « 75 », dont chaque obus pèse 7 kg. La journée de travail est de 11 heures. Chaque projectile est soulevé deux fois. Le poids total soulevé est énorme.

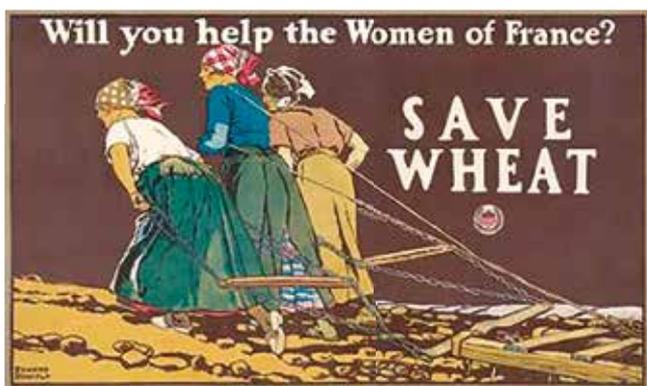
Les machines sont graissées très largement. Des projections donnent aux visages féminins une couleur jaunâtre. La presse britannique surnomme ces femmes « les canaris ».

⁹Louise de Bettignies naît le 15 juillet 1880 dans une famille noble qui connaît assez rapidement des revers financiers. Elle doit gagner sa vie et devient gouvernante et préceptrice à travers l'Europe. C'est une jeune femme moderne et cultivée. Elle parle l'allemand, l'anglais, l'italien, elle a des notions de russe, de tchèque et d'espagnol. En 1914, elle soigne les blessés à Saint-Omer. En février 1915, elle devient agent du Secret Intelligence Service britannique sous le pseudonyme d'Alice Dubois. Basée en Belgique, elle transmet des renseignements sur les mouvements de troupes, la position des batteries de canons et des dépôts de munitions. Elle est arrêtée le 21 octobre 1915. Condamnée à mort le 16 mars 1916, elle voit sa peine commuée en détention à perpétuité. Elle meurt en prison à Cologne le 27 septembre 1918 d'une pleurésie mal soignée.

Le travail aux champs

Les femmes assurent tous les travaux de la ferme en l'absence des hommes adultes. Elles trouvent de l'aide auprès des enfants et des hommes âgés. Les préfetures allouent parfois des prisonniers de guerre allemands aux exploitations. La presse américaine s'émeut des conditions de travail des Françaises.

Voulez-vous aider les femmes de France?



Économisez le blé

Edward Penfield, auteur de cette affiche *Save wheat*, naît en 1866 à New York. Il meurt en 1925. Dessinateur particulièrement connu pour ses affiches, il s'inspire ici directement d'une photo parue dans la presse française. Trois femmes remplacent les animaux de trait devant la charrue.

La « Division of Pictorial Publicity » a produit de nombreuses affiches pour l'administration alimentaire américaine (US Food Administration-USFA), agence créée en mai 1917 pour lutter contre les graves pénuries alimentaires en Europe. Bien que certaines nations aient choisi de rationner les aliments, l'USFA, sous la direction de Herbert Hoover, a demandé aux Américains de limiter la consommation d'aliments essentiels. Les « mercredis sans blé », par exemple, on encourageait les Américains à remplacer par le maïs ou l'orge, le blé pour qu'il puisse être envoyé aux Alliés.

Avec des slogans tels que « La nourriture va gagner la guerre » ou « La nourriture comme arme », les affiches de l'USFA exhortaient les Américains à pratiquer la réduction de la consommation.

Cette affiche d'Edward Penfield, « le père de l'affiche américaine », est inspirée d'une photographie largement diffusée par l'USFA, intitulée « Les femmes héroïques de la France travaillant pour produire de la nourriture ». La faim était généralisée en France alors que les champs agricoles étaient transformés en champs de bataille. Avec les chevaux et les hommes valides au front, les Françaises n'avaient d'autre choix que de labourer les champs elles-mêmes.

Les fonctionnaires

Les femmes entrent en masse dans l'administration. Les caricaturistes ironisent sur le sujet.

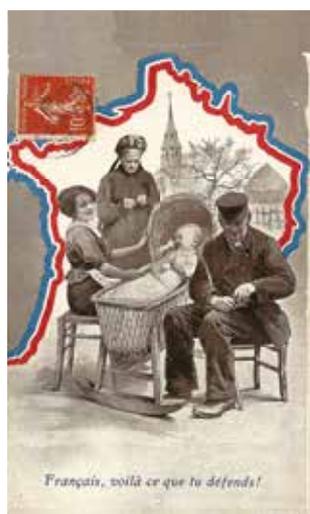


Les bureaux doucement travaillent éloignés des combats.

Georges Meunier, *Jusqu'au bout*, Delagrave 1917. Ouvrage non paginé.

Une administration paresseuse, goguenarde, et inefficace où se prélassent même des militaires. Pendant qu'un militaire courtise la secrétaire, un autre regarde sous la jupe de celle sur une échelle et qu'une autre se maquille.

La mère de famille



Carte postale expédiée le 21 août 1915.

L'image de la mère est omniprésente. Elle assume les responsabilités du foyer, l'éducation des enfants, le lien avec son mari soldat. Elle craint chaque jour l'arrivée du triste télégramme apporté par le maire ou le secrétaire de mairie. Cette carte postale la représente souriante et détendue, elle donne le biberon à son bébé.

Ses beaux parents ou ses parents vivent à la maison. La grand-mère tricote debout et le grand-père met du tabac dans sa pipe.

La carte postale représente une France aux frontières rehaussées de tricolore. En arrière plan une église, une meule de foin et un arbre fruitier en fleurs représentent les valeurs à défendre. Un léger anachronisme nous surprend : l'arbre n'est plus guère en fleurs à la saison des foins.

La mère est parfois le thème des chansons patriotiques. Villemer et Delormel sont les paroliers attitrés de succès à la fois patriotiques et sentimentaux.

Leur expression frise quelquefois l'outrance.

La figure de la mère est souvent présentée de manière plus réaliste.



La femme légère

La revue *La vie parisienne*, 56^e année, n° 11, 16 mars 1918. La grivoiserie reste toujours présente.



III. Maudire les politiciens honnis, les planqués, l'ennemi vaincu

La caricature est parfois violente pour « dénoncer » les politiciens et les planqués.

Poincaré et ses morts

Poincaré est président de la République de 1913 à 1920. Un scrutin préliminaire à l'élection est organisé chez les Républicains. Ce vote désigne Jules Pams (soutenu par Georges Clémenceau) comme candidat officiel. Raymond Poincaré battu à ce scrutin ne se retire pas. Il maintient sa candidature et est élu à Versailles par le Sénat et la Chambre des Députés.

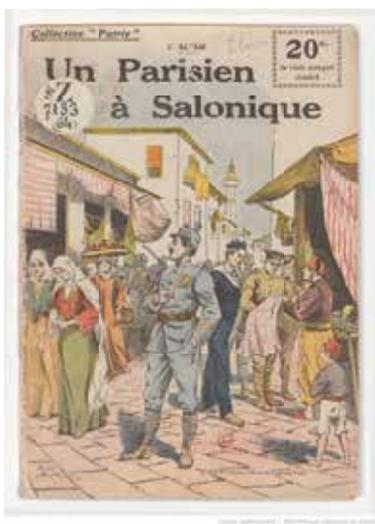


Comme l'assassin retourne toujours au lieu de son crime, Poincaré-la-Guerre, dès qu'il le peut, gagne les régions mortes où reposent les victimes de sa criminelle ambition. Au milieu des croix, il redresse sa taille de nabot, et, comme on le voit, à contempler ce champ de désastres, il sent soudain la joie monter de son cœur à sa bouche, et, l'homme qui ne rit jamais, SE MET A RIRE!...

Son attitude lui vaut des rancunes tenaces. Carte postale datée de 1922. C'est une image polémique au caractère diffamatoire.

Les planqués, les profiteurs

Un officier français décoré de la Légion d'honneur fume tranquillement dans une rue marchande de Salonique. Derrière lui, d'autres militaires français et britanniques font des emplettes.



Édition Rouff, 1918, collection patrie, n° 64. Auteur : C. Altam.

Le caractère injuste de cette image est évident. Pour les Poilus de Verdun, le front d'Orient est une sinécure.

Les combattants de Gallipoli auront sans doute apprécié...

Les journaux de tranchées dénoncent les hommes accusés de se dérober au combat,

avec l'exemple de *Le Bochofage* du 28 avril 1917, collection BNF, *Organe anticafardeux, kaisericide, et embuscophobe*, en bas de page « Pour vivre heureux, vivons embusqués ».

Parmi les planqués de l'arrière, les principales cibles sont les stratèges du « Petit café » qui refont la guerre sans pour autant se mettre en danger.



Carte postale datée du 22 mai 1917.

Au front les armes sont plus ou moins admirées. La « biffe¹⁰ » attire toutes les louanges. D'autres armes ont une image plus critique comme l'artillerie lourde, située à plusieurs kilomètres des lignes, et le service de santé.

En décembre 1914, le lieutenant d'infanterie Charles de Gaulle note dans ses carnets « les fantassins affectent de ne pas saluer les sous-officiers de l'artillerie et des brancardiers »¹¹. Les cuistots comme les fourriers ne sont pas considérés vraiment comme des combattants.

La caricature ridiculise l'ennemi et le maudit pour les atrocités commises

L'ennemi est risible.

Le Kaiser est amaigri et décharné. L'Aigle impérial a mauvaise mine. Le casque à pointe de Guillaume II est orné d'un bouchon

10. Infanterie.

11. Charles de Gaulle, *Lettres, Notes et carnets (1905/1918)*, Plon, 1980, tome 1, pages 185-186.



Carte postale adressée le 22 mars 1916.

qui veut rappeler le nom de deux villes martyres Liège et Reims (c'est un bouchon de Champagne). Guillaume II n'a pour déjeuner qu'un morceau de pain KK (Kriegs Kartoffelbrot : pain de pomme de terre de guerre). Ce pain est composé de farine de froment, de seigle, et de pommes de terre. De la paille hachée pouvait également entrer dans sa composition. D'une faible valeur nutritive, peu d'estomacs supportaient ce pain compact et indigeste. Le verre porte l'initiale W pour Wilhelm (Guillaume).

Le sultan Mehmet V¹² mange son croissant... l'expression « Allah avec nous » est un rappel sans ambiguïté au *Gott mit uns*, qui apparaît sur tous les ceinturons de l'armée allemande.

Cet humour n'engage que les auteurs...

L'ennemi est haï pour les horreurs commises

Des atrocités ont été commises pendant la guerre, c'est indéniable. La véracité du détail des horreurs est parfois discutable. Les exemples en images de mains ou de doigts coupés sont sans doute excessifs et destinés à susciter l'effroi.

Les viols sont fréquents et parfois systématiques dans les régions occupées¹³.



Le Livre Rouge des atrocités allemandes par l'Image par Paul Escudier et Jean Richepin et illustré par J.G. Domergue.



La femme violée est tuée d'un coup de sabre. La propagande fait inscrire la signature du forfait sur le mur avec le sang de la victime. Des vêtements et jouets d'enfant gisent sur le sol.

12. Mehmet V sultan ottoman de 1909 à 1918. Son successeur Mehmet VI est destitué en 1922 par Mustafa Kemal.

13. Stéphane Audouin-Rouzeau, *L'enfant de l'ennemi 1914-1918*, Aubier, Collection historique, 1995.

Dossier

Le massacre d'otages est un fait avéré en Belgique et dans le Nord de la France. Les otages sont souvent le curé, le maire, l'instituteur. L'épouse éplorée est arrachée à son époux mais elle n'est pas exécutée.



Le vol et le pillage sont parfois traités de manière humoristique en particulier par Hansi.



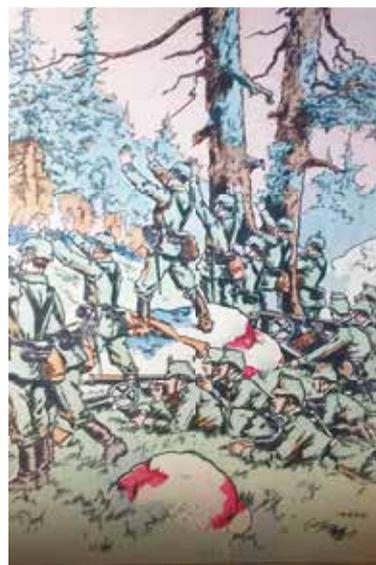
Le soldat rougeaud (du Régiment du Kronprinz¹⁴) fume un cigare dans sa pipe. La baïonnette de son fusil est crantée¹⁵. Son butin est hétéroclite, une horloge, un parapluie, une cafetière, des couverts, des

bottines, une bouteille de champagne, une montre. Il porte curieusement deux croix de fer. Une bible dépasse de la poche de sa vareuse.

Il s'est également emparé d'un matériel à lavement ...



Les combattants ennemis font également preuve de vilénie.



Les Allemands feignent de se rendre pour attirer les soldats français. Cachés derrière eux les mitrailleuses sont prêtes à tirer.

L'image qui pénètre dans chaque maison joue un rôle d'information, mais aussi d'instrumentalisation. À l'heure où le cinéma balbutie, c'est un outil performant d'humour et de propagande. Son impact est fort. La maxime officielle fait loi, même si les revues satiriques n'ont guère de limite dans leur expression.

Les thèmes abordés par l'image s'étendent à l'infini : la vie à l'arrière ou au front, le deuil ; les troupes coloniales sont un sujet récurrent les officiers généraux sont magnifiés par

14. Titre porté par Frédéric-Guillaume, fils de l'empereur Guillaume II.

15. Les baïonnettes crantées sont créées à l'origine pour équiper les sapeurs du Génie. Elles pouvaient permettre de scier branches et rondins. En cours de guerre, la tradition rapporte que les porteurs de ces armes, pris à l'ennemi, avaient peu de chances de rejoindre un camp de prisonniers. Ces dents de scie sont systématiquement meulées dès la fin de l'année 1917.



l'image qui les idéalise.

La censure veille, (Anastasia, vieille dame porteuse de ciseaux), mais laisse échapper des merveilles comme ce dessin d'Abel Faivre à la Une de *L'Écho de Paris* du 2 novembre 1918.

L'image animée prend le relais dans les décennies ultérieures. ■

Bruno DENÉCHÈRE
Professeur d'histoire géographie
en retraite

Présentation de Bruno Denéchère

Bruno Denéchère, né en 1953, est professeur certifié d'histoire géographie au lycée Mongazon à Angers (49) de 1977 à 2016. Il est désormais retraité de l'enseignement.

Il a enseigné au lycée, dans les classes préparatoires aux Instituts d'Études Politiques (XIX^e siècle) et a été chargé de cours à l'Université Catholique de l'Ouest sur le thème de la Grande Guerre.

Collectionneur passionné d'images et de documents, il publie en octobre 2008 en collaboration avec Luc Révillon *14-18 dans la bande dessinée, images de la Grande Guerre de Forton à Tardi*.

Il a publié en collaboration une *Histoire de Montjean-sur-Loire* en 1996 et a contribué, en 2001, au *Patrimoine des communes de Maine-et-Loire* (canton de Saint-Georges-sur-Loire). Animateur culturel pour l'association Athéna, en Grèce classique, il est membre associé de l'Académie des Belles Lettres et Art d'Angers depuis 2006.

Bibliographie

AUDOIN-ROUZEAU (Stéphane) et BECKER (Jean-Jacques) (dir.), *Encyclopédie de la Grande Guerre 1914-1918*, Bayard, 2004.

AUDOIN-ROUZEAU (Stéphane), *L'enfant de l'ennemi 1914-1918*, Aubier, Collection historique, 1995.

AUDOIN-ROUZEAU (Stéphane), *La guerre des enfants 1914-1918*, Armand Colin, Paris, 1993.

BECKER (Annette), *Les monuments aux morts. Mémoire de la Grande Guerre*, Errance, 1988.

DENÉCHÈRE (Bruno) et RÉVILLON (Luc), *14-18 dans la bande dessinée. Images de la Grande Guerre de Forton à Tardi*, Cheminements, La bulle au carré, 2008.

LUCIETO (Charles), *En missions spéciales*, Berger-Levrault, 1926.

RIDEL (Charles) *Les embusqués*, Armand Colin, Paris, 2007.

Tous les livres utilisés, pour la documentation, sont cités dans le texte.

Note de l'auteur : L'iconographie est extraite de la collection personnelle de l'auteur à l'exception du jeu « le Jusqu'au bout », de l'affiche d'Edward Penfield et de la Une du *Bochofage* (BNF).

ecpa ▶ d

AGENCE D'IMAGES
DE LA DÉFENSE

PUBLICITÉ

CE N'EST PAS DU CINÉMA

12 millions de photographies / 31 000 films

www.ecpad.fr



ORGANE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE ANDRÉ-MAGINOT

La Charte

90^e ANNÉE

HORS-SÉRIE N°1 - 2019

**25^e PRIX DE LA MÉMOIRE
ET DU CIVISME**

Discours de bienvenue de M. Laurent Bellini, chef du protocole de la ville de Paris

(Extraits)

C'est à nouveau, avec bonheur et fierté qu'il me revient, au nom de la maire de Paris, Anne Hidalgo, et de Catherine Vieu-Charier, son adjointe en charge de la mémoire, du monde combattant et des questions militaires, de vous accueillir au cœur de cet Hôtel de Ville. (...)

Il est des traditions auxquelles nous aimons nous référer. Il est des repères sans lesquels nous ne pourrions avancer. (...)

L'actualité de ces derniers mois nous a donné entendre de nombreux amalgames particulièrement hasardeux. (...)

Comment pouvons-nous réagir à tout cela ? (...)

C'est en vous cultivant, en vous éduquant, en comprenant le sens du mot citoyen, que vous bâtirez les meilleurs remparts contre ce chaos.

Le travail de mémoire n'est pas un long fleuve tranquille. (...)

À la lecture du palmarès d'aujourd'hui, force est de constater que l'audace, l'originalité, la persévérance sont à nouveau au rendez-vous. Et cela fait chaud au cœur. (...)

Si notre Monde vaut d'être vécu, c'est à nous, à vous de le construire tel que nous souhaitons.

Je vous remercie.



Allocution d'ouverture de M. Henri Lacaille, président fédéral

(Extraits)

Je me permets de vous souhaiter la bienvenue dans cette superbe salle, qui nous sert depuis une quinzaine d'années. La qualité de la salle ajoute beaucoup au lustre de la cérémonie à laquelle vous allez assister. (...)

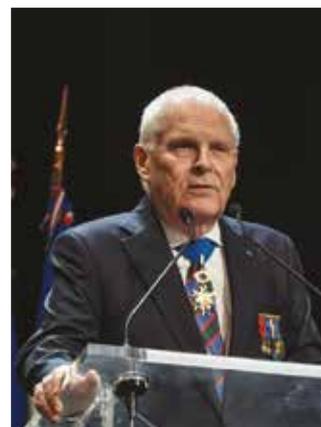
[...] l'Histoire de France s'est beaucoup écrite sur les places et les avenues de Paris et dans ses monuments. On parle beaucoup des châteaux royaux : le Louvre, les Tuileries... Mais l'histoire s'est écrite au moins aussi vivement dans ce bâtiment [...].

À cet emplacement, chaque page de l'Histoire de France a été écrite : on pourrait suivre un roi et un maire ou un prévôt, ça s'appelait prévôt des marchands, et quand il n'y en a pas eu, la ville de Paris en a été très triste... Et c'était le cas pendant toute la période de la IV^e République où il n'y avait

qu'un président du conseil municipal et pas un maire véritable avec des fonctions en face des représentants du gouvernement. (...)

Il est prévu cet après-midi que nous allions à l'arc de Triomphe raviver la Flamme. Ce mouvement sera peut-être annulé s'il y a trop d'obstacles et de difficultés sur le passage. Pour mettre à l'aise les parents, nous ne prendrons bien entendu aucun risque. Si, par malchance, nous ne pouvions pas assurer cette cérémonie en ce lieu, nous la ferions aux Invalides.

Je [...] vous souhaite une belle matinée.



Palmarès 2017 - 2018

Catégorie « écoles élémentaires »



Prix de la Flamme

École élémentaire du Bourg de Houplines (Nord)

Élève : Pauline Leclercq

Professeures : Mmes Françoise Pottier et Karine Leclercq

Parrain : M. François Millon (Gr 228)

Haut lieu visité : La Somme - Albert

Le prix était remis par M. François Jacquet, représentant le président du comité de la Flamme.

1^{er} Prix Prix de l'ONAC

École Porte Madeleine de Jargeau (Loiret)

Élève : Louen Lapeyronie

Professeur : M. Aymerick Chollet

Marraine : Mme Nicole Couteau-Clin (Gr 47)

Hauts lieux visités : Les sites historiques de Normandie



Le prix était remis par M. Antoine Grande, représentant la directrice générale de l'ONAC.



Le prix était remis par M. Grégory Auga, représentant le directeur de la DPMA.

2^e Prix Prix de la DPMA

École élémentaire Les Raguidelles de Suresnes (Hauts-de-Seine)

Élèves : Sarah Mamadou et Daphnée Dauvisis

Professeures : Mmes Françoise Thibault et Emie Dauvisis

Parrain : M. Jacques Sonnet, administrateur

Haut lieu visité : Verdun

3^e Prix Prix de l'Académie de Paris

École élémentaire publique de Paris 5^e

Élève : Ludivine Boutet,

Professeure : Mme Chantal Oswald

Parrain : M. Christian Piquet, administrateur

Hauts lieux visités : Les sites historiques de Normandie



Le prix était remis par M. Rachid Azzouz, délégué académique à la mémoire, à l'histoire et à la citoyenneté.

Catégorie « collèges »



Le prix était remis par M. François-Emmanuel Brézet, lauréat du prix Sergent Maginot 2019.

Prix du Sergent Maginot Souvenir de Verdun

Adèle Balcan
**Collège Camille-Guérin de Poitiers
(Vienne)**

Professeur : M. Christophe Tournon
Marraine : Mme Janine Schwindt (Gr 92)
Haut lieu visité : Vauxaillon

1^{er} Prix Prix de la ville de Paris

Doriane Loi
**Collège Pierre et Marie-Curie de
Rieux Minervoix (Aude)**

Professeur : M. Kévin Hyver
Parrain : M. Alain Vaissière (Gr 87)
Haut lieu visité : Oradour-sur-Glane



Le prix était remis par M. Laurent Bellini, chef du protocole de la Mairie de Paris



Le prix était remis par Mme Martine de Boisdeffre, présidente du conseil d'administration de l'Institution Nationale des Invalides.

2^e Prix Prix de l'INI

Lola Gomes
**du collège Descartes d'Antony (Hauts-
de-Seine)**

Professeure : Mme Miranda Waessem
Parrain : M. Francis Barbier, administrateur
Hauts lieux visités : Les sites historiques de
Normandie

3^e Prix Prix de l'ECPAD

Julien Martineau
**Collège Jean-Moulin de Poitiers
(Vienne)**

Professeure : Mme Vanessa Regnier
Marraine : Mme Martine Dufour (Gr 101/86)
Haut lieu visité : Le musée Anne Franck à
Amsterdam (Pays-Bas)



Le prix était remis par le contrôleur général Christophe Jacquot, directeur de l'ECPAD.

Catégorie « lycées d'enseignement général »



Prix de la FNAM

Victor Freppel Lycée polyvalent Jean-Baptiste Schwilgué de Sélestat (Bas-Rhin)

Professeure : Mme Béatrice Siebold
Parrain : M. Christian Hinsinger (Gr 249)
Haut lieu visité : Verdun

Le prix était remis par le général Pierre de Percin, président du mémorial de l'Armistice.

1^{er} Prix - Prix du président de la République

Ronan Doher Lycée Eugène-Livet de Nantes (Loire- Atlantique)

Professeur : M. Patrick Chauveau
Parrain : M. Michel Marsolier (Gr 89)
Hauts lieux visités : Le Mémorial Alsace-Lorraine,
le musée du Linge, le camp du Struthof
et Strasbourg



Le prix était remis par le préfet Julien Charles, de la préfecture Île-de-France-Paris.



2^e Prix Prix du Sénat

Marie Lesne Lycée International Charles-de-Gaulle de Dijon (Côte-d'Or)

Professeur : M. Dimitri Vouselle
Parrain : M. Louis Bozon (Gr 113)
Hauts lieux visités : Paris, Cracovie et le camp
d'Auschwitz

Le prix était remis par M. Franck Menonville, sénateur de la Meuse.

3^e Prix Prix des villes marraines des forces armées

Elyse Desmaretz-Roig Lycée Joseph-Vallot de Lodève (Hérault)

Professeur : M. Gilles Nicaise
Parrain : M. Henri Talhouet (Gr 198)
Haut lieu visité : Le camp de Rivesaltes



Le prix était remis par M. Gérard Moukbirian, délégué général de l'Association des Villes Marraines.

Catégorie « lycées d'enseignement professionnel »



Le prix était remis par le général Christophe de Saint-Chamas, gouverneur des Invalides.

Prix du Gouverneur des Invalides

Steven Daviet
Lycée professionnel Valère-Mathé d'Olonne-sur-Mer (Vendée)

Professeur : M. Valère Mouton
Parrain : M. Rémy Billaud (Gr 227)
Haut lieu visité : Verdun

1^{er} Prix Prix de la Française des Jeux

Dylan Rozet
Lycée professionnel rural privé Sainte-Colombe de Saint-Denis-Les Sens (Yonne)

Professeure : Mme Valérie Bourdon
Parrain : M. Jean-Jacques Provendier (Gr 73)
Hauts lieux visités : La maison Anne Franck à Amsterdam (Pays-Bas) et Bruxelles (Belgique)



Le prix était remis par Mme Stéphane Pallez, présidente-directrice générale de la Française des Jeux.

Cérémonie à l'arc de Triomphe

À 18h30, les lauréats, les invités et les autorités se sont rassemblés sous l'arc de Triomphe pour le ravivage de la Flamme sur la tombe du Soldat Inconnu. Les lauréats ont déposé une rose blanche ; Adèle Balcan et Steven Daviet ont porté la gerbe. Puis Pauline Leclercq et Victor Freppel ont procédé au ravivage de la Flamme avec le président fédéral, Henri Lacaille.



© SNAPP Reportages



© SNAPP Reportages

Extraits du discours de M. Henri-Pierre Schwindt, vice-président fédéral et président de la commission de la mémoire

(...) Depuis déjà 25 ans, la fédération œuvre pour la préservation et la transmission de la mémoire combattante et pour l'initiation au civisme auprès de la jeunesse. [...] Cette action, clé de voûte de ses missions, constitue bien l'une de ses priorités. (...)

Avec l'appui de nos représentants locaux [...], les établissements scolaires du 1^{er} et du 2nd degré du territoire et ceux de l'AEFE, ont la possibilité de visiter des hauts lieux historiques en France ou à l'étranger. (...)

Les élèves qui, par la rencontre avec des acteurs de terrain et autres, abordent des conflits qui les conduiront, au-delà de l'émotion, à la construction d'un savoir et d'une réflexion humaniste et citoyenne.

Ainsi sont développées des compétences du socle commun : formation de la personne et du citoyen. (...)

Au total, ce sont donc 14 lauréats que nous accueillons aujourd'hui : quatre élémentaires, quatre collégiens et six lycéens. (...)

Nous allons passer [...] à la remise des récompenses aux lauréats du 25^e prix de la Mémoire et du Civisme.



Extraits de l'allocution de clôture du général Pierre de Percin président du mémorial de l'Armistice

« La France, ta Patrie, que tu voulais si belle, te demanda la vie et tu mourus pour Elle ».

Amiral, chers lauréats, mesdames, messieurs, cette simple phrase ne peut que nous interpeller, en ces temps d'interrogations, sur l'avenir de notre pays. Elle est inscrite sur la tombe d'une jeune résistante, de la vallée de Senones, Solange Vignerot, déportée et décapitée à Cologne par l'occupant le 11 mai 1944. (...)

Est-il bien judicieux de continuer à nous retrouver autour des monuments aux Morts de nos villes et de nos villages ?

Est-il bien opportun d'inviter les jeunes à nous rejoindre sur les lieux de mémoire et auprès des tombes de ces soldats, de ces résistants et de ces déportés, morts pour la France et pour la liberté ? (...)

Un survol rapide de quelques épisodes de notre histoire nationale apporte des éléments de ré-

ponse propres à nous conforter dans notre volonté de perpétuer les marques de respect et de reconnaissance envers ceux qui n'étaient pas nés pour être des héros ; ils acceptaient le sacrifice pour défendre l'honneur de la France au nom des valeurs que celle-ci incarnait à leurs yeux, le droit et la liberté. (...)

L'histoire de notre nation porte l'ensemble des valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité qui, exprimés par les révolutionnaires, constituent un idéal qui nous est propre. (...)

Gardons confiance pour que « jamais de France ne sorte la gloire qui s'y est arrêtée », comme l'a dit le poète dans la chanson de Roland.





Les lauréats à la Flamme

Une occupation écologique

Quand mon arrière-grand-père est rentré de l'OFLAG c'était l'occupation.



Une poule dans le jardin, l'électricité limitée, plus d'essence pour sa voiture...



Un lapin dans la cabane à outils!



Enfin c'était très écologique. Ils avaient même pensé au cohabitat!



*Vér:dique!

Sébastopol - mars 1855 Un Zouave

Un de premiers jours de mars 1855, la canonnade s'était tue, à six heures du matin, sous les murs de Sébastopol¹. Il y avait une trêve entre les assiégés et les assiégeants, jusqu'à midi, pour enterrer les morts.

Le grand-duc Michel était sorti, à cheval, avec un aide de camp, se dirigeant, à travers les ravins, du côté de la route de Simféropol : il allait au-devant d'un courrier, qu'il attendait depuis deux jours avec une fiévreuse impatience. Ce courrier devait lui apporter des nouvelles de son auguste père l'empereur Nicolas, malade à Saint-Petesbourg.

Le grand-duc portait son uniforme, comme tous les officiers russes, une capote de drap gris, doublée de fourrure, avec une casquette de cuir boulli ; sans épaulettes, sans décorations, sans aucun insigne militaire qui le distinguât des simples soldats.

Mais sa belle et noble figure, son air martial et fier, sa tournure élégante et distinguée l'auraient fait reconnaître entre mille, pour un jeune homme de grande naissance, sinon pour le fils d'un empereur.

Les deux cavaliers faisaient trotter leurs montures, côte à côte, gardant le silence le plus absolu et promenant leurs regards autour d'eux, comme pour se tenir en garde contre un ennemi caché, car les environs de la ville assiégée étaient sans cesse infestés de soldats errant qui allaient à la maraude, en cherchant du bois pour les feux du bivouac.



Ce jour là, aucun être humain n'apparaissait au milieu de cette vaste solitude ; on ne remarquait nulle empreinte de pas sur la neige durcie.

Ils étaient, il est vrai, à plus de deux lieues de Sébastopol. Tout à coup, ils aperçurent devant eux, à une portée de fusil, un Zouave français qui débusquait d'un chemin creux et qui, en les voyant venir, s'était arrêté en tirant son sabre, pour se mettre en défense.

Le grand-duc avait mis la main sur ses pistolets, mais il ne jugea pas nécessaire de s'en servir contre un homme qui pour toute arme n'avait qu'un sabre de fantassin : aussi bien, cet homme ne paraissait pas résolu à l'attaquer. C'était presque un enfant,

1. La guerre de Crimée opposa de 1853 à 1856 l'Empire russe à une coalition formée de l'Empire ottoman, de la France, du Royaume-Uni et du royaume de Sardaigne. Provoqué par l'expansionnisme russe et la crainte d'un effondrement de l'Empire ottoman, le conflit se déroula essentiellement en Crimée autour de la base navale de Sébastopol. Il s'acheva par la défaite de la Russie, entérinée par le traité de Paris de 1856.

d'ailleurs, comme l'annonçaient sa petite taille, son apparence grêle et son visage imberbe.

Le grand-duc prit son mouchoir, l'agita en l'air et s'avança vers le Zouave que ce signal pacifique n'avait pas encore décidé à remettre sa lame dans le fourreau.

Le grand-duc lui cria de loin : trêve jusqu'à midi ! Ce que comprit mieux le Zouave, qui ne songea plus à faire usage de son arme, et qui laissa les deux cavaliers s'approcher de lui, sans faire mine d'en venir aux hostilités.

Le jeune homme avait reconnu des officiers russes.

- Que voulez-vous de moi ? leur demanda-t-il d'une voix émue.

- Avez-vous rencontré un courrier ? lui dit le prince d'un ton poli, mais impérieux.

- Un courrier ! répéta le Zouave.

- Un courrier qui vient de Simphéropol, reprit le grand-duc, oubliant que c'était à un ennemi qu'il s'adressait ; un courrier de Saint-Petersbourg.

- Saint-Petersbourg, répliqua le Zouave ; je ne connais pas. Mais le courrier que vous cherchez, est-il mort ou vivant ? Il y en a un là-bas, qui est mort.

- Mort ! s'écria le prince, troublé et indécis. Serait-ce vous qui l'auriez tué ?

- Oh ! Non ! Ce n'est pas moi, mais c'est mon père.

- Votre père ?

- Oui monsieur, ils se sont battus comme des enragés, ils se sont criblés de blessures, et l'un n'a guère survécu à l'autre, bon Dieu !

Le grand-duc s'était empressé de mettre pied à terre, en priant son aide de camp de garder son cheval, et il avait abordé le petit Zouave, pour obtenir de lui, des explications plus catégoriques. Il vit alors avec surprise que ce jeune soldat portait deux sabres et deux baïonnettes, deux gibernes et deux gourdes suspendues à son cou.



Portrait du grand duc Michel de Russie exposé au Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg (Russie).

- Je veux savoir la vérité, lui dit-il avec l'accent de l'autorité militaire. Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ?

- Monsieur, vous n'êtes pas mon officier ! répondit le Zouave, sans arrogance ni bravade, avec une fermeté calme et digne. Je pourrais me dispenser de satisfaire à vos questions : mais je n'ai pas de raisons, non plus, pour vous cacher l'affaire, d'autant plus que mon pauvre père en a eu l'honneur.

Voici. Mon père était caporal au 3^e Zouaves, et j'ose dire que c'était le meilleur Zouave de l'armée ; il s'en est allé avant hier soir, en promenade, pour voir s'il trouverait quelque chose à se mettre sous la dent, car, vous savez, nous n'avons pas au camp double ration. Il n'est pas revenu, la nuit ni le lendemain matin : il devait être de tranchée hier, il n'est pas paru.



Deux officiers et un soldat Zouaves en 1855.

Tout le monde, qui le connaît, a dit qu'il était tué ou prisonnier. J'ai voulu en avoir le coeur net. Le capitaine m'a donné une permission, pour y aller voir, et j'ai tant battu les champs, que j'ai fini par le retrouver. Il n'était pas mort, mais il n'en valait guère mieux ; il avait une balle dans le ventre sans compter un bras cassé et une main abattue ; près de lui gisait son adversaire, qu'il avait tué à coups de sabre et de baïonnette...

- Le courrier que nous attendions depuis deux jours ? interrompit le grand-duc avec anxiété.

- Oui : mon père m'a dit que c'était un courrier de l'empereur de Russie.

- Un courrier de l'empereur, reprit le prince, qui semblait parler à lui-même.

- Mon pauvre diable de père ! reprit le fils, dont les larmes commencèrent à couler, il était couché sur la neige depuis douze heures ; il avait les membres gelés, et il n'aurait pas vécu jusque-là, si le froid n'avait arrêté le sang de ses blessures. Je vis tout de suite, qu'il était perdu ; il le voyait bien aussi, mais il fut si joyeux de pouvoir me dire adieu et me donner sa bénédiction ! Je l'ai ranimé un peu, en lui faisant boire de l'eau-de-vie goutte à goutte ; j'ai bandé ses plaies comme j'ai pu, avec des lambeaux de ma chemise, et je me suis efforcé de le porter sur mes épaules,

quoiqu'il me priât, quoiqu'il m'ordonnât de n'en rien faire et de le laisser mourir à l'endroit où il était tombé, en perdant tout son sang. Enfin, il est mort cette nuit, et je suis resté auprès de son corps, pour le protéger contre les loups. Si seulement j'avais pu l'enterrer ! Mais je n'avais que ma baïonnette et la sienne pour creuser la terre, qui est dure comme du granit. Il fallait bien se décider : j'ai pris sa baïonnette, son sabre, sa giberne, sa gourde et sa croix d'honneur... car mon père, monsieur, avait été décoré sur le champ de bataille à Inkermann et je retourne au camp, pour revenir ici avec des camarades, qui emporteront le corps, si les loups ne l'ont pas dévoré.

- Et ce courrier, qui est mort à la suite de cette lutte furieuse, demanda le grand-duc, Voulez-vous me conduire ?

- Vous n'y pensez pas, monsieur, il y a deux heures de marche pour rentrer au camp, et il faudra donc revenir ici avant la nuit. Je n'ai pas une minute à perdre. Si ce courrier était votre père ou votre fils, je ne dis pas...

- J'ai besoin de voir ce courrier, de le reconnaître, de retrouver les dépêches qu'il apportait.

- Une grande lettre avec un cachet noir ? Elle est là dans ma giberne !

- Donnez, au nom du ciel, donnez-moi cette lettre ! Je vous en conjure !

- Un moment ! répliqua le Zouave, qui tenait la lettre, mais qui hésitait à la livrer.

Mon père m'a fait promettre de l'envoyer à son adresse, à quelqu'un qui doit être à Sébastopol.

C'est une promesse qu'il a fait lui-même à ce courrier, qui est mort avant lui, et qui était surtout en peine de cette lettre.



Le Zouave du pont de l'Alma à Paris.



Prise de la tour de Malakoff (Sébastopol) par le général Mac-Mahon, le 8 septembre 1855 (par Adolphe Yvon).

- Mon ami, ne me laissez pas ainsi dans l'attente ! Cette lettre doit m'annoncer que l'Empereur est hors de danger, ou bien hélas ! Que je n'ai plus de père !

Subjugué par cette éloquente prière, le jeune homme remit cette lettre dans les mains du prince qui en brisa le cachet et qui parcourut d'un œil hagard le contenu de la dépêche : il poussa un long soupir, leva les yeux au ciel et fit un signe de croix. Puis, il retourna d'un pas précipité vers son aide de camp et remonta sur son cheval.

- L'empereur est mort ! murmura-t-il. Que Dieu reçoive son âme glorieuse et protège notre chère patrie !

Il allait tourner bride, quand un souvenir de reconnaissance le retint encore une minute : il tira de sa poche une bourse pleine d'or et la jeta au Zouave qui demeurait immobile et interdit.

- Mon enfant, hâtez-vous de rentrer à votre camp, lui dit-il avec bonté, car la trêve expire

à midi. Rappelez-vous le grand-duc Michel, qui ne vous oubliera pas. En attendant, je me charge de faire inhumer honorablement votre père, qui est mort en brave et qui a droit au respect de tous ses frères d'armes.

Une heure avant que la trêve fut expirée, les batteries des forts de Sébastopol et celles de la Marine tirèrent simultanément une salve de 300 coups de canons, et les cloches de toutes les églises de la ville sonnèrent à la fois en signe de deuil.

On apprit dans le camp des assiégeants que l'empereur Nicolas était mort le 25 février, à Saint-Pétersbourg.

On voit encore, à huit lieues de Sébastopol, près de la route de Simphéropol, un monument funéraire qu'on appelle le Tombeau du Zouave. ■

Paul Lacroix (1806-1884)
Éditeur scientifique

1914 1918



Le 2 septembre 1914. Védrières sur son *Blériot* descend un *Taube* à coups de mitrailleuse.



Le pont de Pont-Sainte-Maxence (Oise).

1939 1945



© Cathy Berjot-Ben Helal



Le groupement *Champagne-Ardenne* au Stalag II A.

INDOCHINE

© Bernard Burel



À mon poste pour le ravitaillement en essence des avions. Base d'Hanoï, Tonkin 1954.

© Jeanine Dumas



22 juin 1953. Quartier Vorgile à Saïgon. Prise d'armes à l'occasion du départ du colonel Lefèvre, cdt les Prévôtés des FTEO.

© Eduard Lampel



De garde avec les supplétifs. Décembre 1946, Bas Vgoi (Sud Annam), quartier Rost.

© Vanwildermersch



Les gendarmes en Indochine (Lac Thuan).

ALGERIE

© Pierre Thuillier



Bou Zineb, février 1956.

© Général Éric Boss



L'enseignement du chant à la SAS.

Bilan du comité du centenaire malgache

Duo ONACM-VG et Musée des Deux Guerres à Tadio

Par

- Le général Jean José Randrianirina, président du Comité du Centenaire malgache et directeur de l'Office National des Anciens Combattants Malgaches et Victimes de Guerre (ONACM-VG).

- Mme Saholy Letellier, vice-présidente du Comité du Centenaire malgache et directrice-fondatrice du Musée des Deux Guerres « Musée Johanesa Rafiliposaona » à Tadio.

Pendant l'année du Centenaire de la Première Guerre mondiale (2014-2018), les manifestations organisées par le Comité du Centenaire malgache sur la participation de Madagascar à la Première Guerre mondiale se sont déroulées à Madagascar, en France et en Macédoine.

Ces manifestations ont été suivies par le ministère de la Défense nationale malgache et l'Ambassade de France à Madagascar. Elles ont principalement été organisées par deux organismes : l'ONACM-VG et le Musée des Deux Guerres à Tadio : inauguration d'un musée sur les deux guerres mondiales, inauguration d'une stèle sur l'embarquement des premiers tirailleurs malgaches, expositions, conférences, séminaires, caravane de la Grande Guerre, création d'ouvrages, colloques internationaux francophones.

L'ONACM-VG

L'ONACM-VG ou Office National des Anciens Combattants Malgaches et Victimes de Guerre est sis à Anosy, Antananarivo.

En 1948, il remplace le comité colonial des anciens combattants, institué en 1930.

L'ONACM-VG a pour mission le patronage moral et matériel des anciens combattants issus de l'armée française. Cet organisme s'associe à toutes les cérémonies et manifestations à la mémoire des soldats morts pour la Patrie pendant les deux guerres mondiales.

Le Musée des Deux Guerres à Tadio

Le musée a ouvert ses portes le 22 août 2014 dans l'année du centenaire de la Première Guerre mondiale. Seul musée sur les deux guerres mondiales à Madagascar, le musée a reçu de nombreux soutiens : ministère de la Défense, ministère de la Culture et du Patrimoine, ministère des Affaires étrangères, ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, l'Ambassade de France à Madagascar, la



région Normandie. Il est implanté à Tadio sur les terres de Johanesa Rafiliposaona (1912-1948), tirailleur malgache de la Seconde Guerre mondiale. Tadio est un des lieux les plus connus d'origine des tirailleurs malgaches pendant les deux guerres mondiales.

La découverte en 2008, à Madagascar, de la correspondance du tirailleur Johanesa Rafiliposaona, a été déclencheur du projet de création de musée.

Les collections d'objets et de documents du musée proviennent, pour la plupart, de France.

Pour la période de la Première Guerre mondiale, des pièces exceptionnelles ont été données : masques à gaz, obus, baïonnette, médailles, salle à manger en chêne, affiches françaises et allemandes, cartes postales écrites par des soldats, vues stéréoscopiques et leur visionneuse en état de marche...

Les actions du Comité du Centenaire malgache

Pendant la période des célébrations du centenaire de la Première Guerre mondiale, le Comité du Centenaire malgache participe, en collaboration avec l'ONACM-VG et le Musée des Deux Guerres à Tadio, aux commémorations locales, nationales et internationales :

- Inauguration du Musée de Tadio le 22 août 2014. Depuis 2012, présentation du projet puis des actions du Musée dans plusieurs séminaires et conférences à Madagascar et en France.

- Organisation de la Semaine de la Francophonie de mars 2014 à mars 2018 sur le thème de la Première Guerre mondiale à

l'Université de Rouen, Normandie. Madagascar et la Macédoine sont les pays invités d'honneur. Soutien de la Région Normandie dans le cadre de la coopération décentralisée de la Normandie avec la région Atsinanana et la Macédoine.



- Le 9 octobre 2015, jour anniversaire de l'entrée en guerre de Madagascar, inauguration de la stèle du tirailleur malgache sur l'Avenue de l'Indépendance de Toamasina (Tamatave). L'inauguration de la stèle a été suivie à l'Hôtel de Ville d'une exposition sur la Première Guerre mondiale, réalisée par les Archives Nationales et le Musée de Tadio.

- En partenariat avec l'association « Amitiés Universitaires Rouen-Toamasina », co-organisation à Madagascar de colloques internationaux francophones sur le centenaire de la Première Guerre mondiale : « Commémorer 1915-2015 : traces mémorielles et acteurs des conflits » (Musée de Tadio, octobre 2015), « Enseigner la Grande Guerre » (avril et novembre 2016, Université de Toamasina, Musée de Tadio), « De la Grande Guerre aux guerres contemporaines. Conflits, violences et civilisation » (octobre 2018, Alliance française de Toamasina).



Le Musée des Deux Guerres à Tadio.



Inauguration par le ministre de la Défense et le ministre des Affaires étrangères des expositions sur « Madagascar dans la Grande Guerre » (Ministère des Affaires étrangères le 29 octobre 2018).

- Organisation d'une « Caravane de la Grande Guerre » (août 2017). Cette opération centrée sur une exposition photographique itinérante « Madagascar avant, pendant et après la Première Guerre mondiale » et soutenue par le Ministère de la Défense, l'Ambassade de France, la Région Normandie, s'est déroulée dans treize villes de Madagascar. Les actions proposées étaient variées : scientifiques, culturelles, pédagogiques et sociales.



Présence du président, de la vice-présidente et des membres du Comité du Centenaire malgache aux cérémonies du 11 novembre à l'Arc de Triomphe, face au Président de la République française et à 70 chefs d'État.

- Organisation du 22 octobre au 3 novembre 2018 de plusieurs expositions sur la Grande Guerre « le Centenaire de la Grande Guerre », « Madagascar dans la Grande Guerre », « La Caravane de la mémoire. Les Tirailleurs sénégalais. Avant, pendant et après la Première Guerre mondiale. », à l'Hôtel de Ville de Toamasina, à l'Alliance française de Toamasina, au Ministère des Affaires étrangères, à l'Alliance française d'Antananarivo et au Musée de Tadio.



Conférence.

Accueil de l'exposition sur les tirailleurs sénégalais grâce à un partenariat avec l'association Solidarité Internationale, la Fédération Maginot et le Partenariat Eurafricain.

- Itinérance mémorielle, du 7 au 13 novembre 2018, en France du Président du comité du Centenaire malgache. Soutien de la Fédération Maginot.

- Participation du Comité du Centenaire aux cérémonies du 11 novembre à Madagascar, en Macédoine et en France.

La Fédération Nationale André-Maginot avait soutenu moralement et financièrement les actions du Comité du centenaire malgache. ■



Mme Évelyne Leglaye, administratrice, nommée chevalier dans l'Ordre national du Mérite

Le 6 février 2019, notre administratrice, Évelyne Leglaye, s'est vu remettre les insignes de chevalier dans l'Ordre National du Mérite par M. Patrick Remm, administrateur.

Extraits de l'allocution de M. Patrick Remm.

Administratrice de la FNAM, Évelyne Leglaye s'est impliquée très tôt dans des actions de bénévolat.

En particulier, elle a exercé la responsabilité de vice-présidente des conjoints survivants pendant dix années au sein de la Confédération nationale de Retraités militaires, qui regroupe les militaires retraités et leurs familles, soit plus de vingt mille personnes.

Très sensible aux difficultés rencontrées par les personnes fragiles, notamment les veuves qui ne disposaient que de faibles revenus, Mme Leglaye n'a eu de cesse que de leur obtenir des aides et des soutiens en les aidant à instruire les dossiers.

Très impliquée dans son rôle social, elle a rédigé chaque mois, pendant dix années la rubrique sociale du journal Solidarité Militaire (200 000 ex/an).

Lors des Congrès nationaux qui regroupent les vice-présidents départementaux, Mme Leglaye a servi de référent à tous ceux souffrant de problèmes liés à la dépendance, à l'âge et à la maladie en organisant des tables rondes autour d'intervenants qualifiés.

En 2016, Évelyne a porté le projet AMARE (Accompagner le Malade Alzheimer par le Réconfort et l'Empathie) qui a donné lieu à l'édition d'un dépliant spécifique qui propose des expériences d'aides et de conseils d'hygiène de vie aux aidants et soignants. Enfin, en 2016, Mme Leglaye rejoint la Fédération-Maginot où, forte de son expérience,

elle participe activement à la commission sociale. Ses avis sont très appréciés.

Associée également aux commissions des droits, de la communication et de La Charte, elle apporte un point de vue particulièrement avisé.



Pour clore l'énumération de ses mérites, je voudrais m'inspirer de la décoration elle-même. Sous la couronne de chêne qui symbolise, la force, la fidélité, la sagesse, l'élévation, rayonnent six branches qui convergent en un centre dans lequel figure Marianne, visage allégorique de notre République.

Six branches auxquelles, je souhaite associer six qualités majeures que nous percevons chez Évelyne :

- Comme première qualité, j'ai choisi le travail,
- La seconde qualité, révélée par nos rencontres, c'est l'humilité.
- La troisième serait l'empathie
- La quatrième la disponibilité
- La cinquième serait la loyauté.
- Et la sixième la fidélité, fidélité à ses convictions, comme Jacques Cœur elle pratique la maxime : « À cœur vaillant, rien d'impossible ».

« Mme Évelyne Leglaye, au nom du Président de la République, et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier dans l'Ordre National du Mérite ».

La rédaction présente ses chaleureuses félicitations à Mme Leglaye.

***Vous recevez
La Charte ?***

***Vous êtes donc
adhérent de la
Fédération !***

Venez profiter du domaine
de la Grande-Garenne au
tarif adhérent !

Couple

85 €

Demi-pension

Individuel

61 €

Demi-pension

Enfant
jusqu'à 9 ans

38 €

Demi-pension



**Veuve
ONAC**
toute l'année

38 €

Demi-pension

Saint-Valentin

Le dimanche 17 février 2019 s'est tenue la fête de la Saint-Valentin à la Grande-Garenne autour d'un repas de gala, animé par Marine Pilard. L'espace photo décoré aux couleurs de l'amour a ravi les convives, qui se sont, pour certains, prêtés au jeu du déguisement (chapeau, lunettes, boa).

© Eric Gibot/Grande-Garenne



© Eric Gibot/Grande-Garenne



© Eric Gibot/Grande-Garenne



© La Chaîne F/NAM

Marine Pilard en solo à son piano.

Sorties ornithologiques

Profitez de sorties ornithologiques avec mise à disposition de jumelles et de guides d'identification.

En visites organisées, à la demande ou en toute liberté.



Randonnées cyclo-touristes

Venez au domaine avec votre vélo pour de belles randonnées cyclistes !

Mise à disposition de plaquettes thématiques (La Borne, Le Sancerrois, la Sologne en liberté, découverte nature).

Un système de navette est également proposé pour le cyclo-tourisme :

- De la gare de Vierzon à la Grande-Garenne,
- Des points de départ ou d'arrivée que vous aurez choisis pour votre randonnée*.

Plus d'informations au 02 48 52 64 00

* Offre soumise à conditions



À vos agendas

Samedi 20 avril et dimanche 28 avril

En soirée, projection commentée de photos de nature « Reflets de Cerfs » par leurs auteurs solognots, Emmanuelle Roger et Frédéric Dupont, suivie d'une discussion.



Dimanche 21 avril

Journée en famille :

Le matin, chasse aux oeufs de Pâques dans le domaine sous forme de jeu de piste.

Repas de Pâques.

L'après-midi, balade contée et petites animations.

Sur réservation uniquement : 02 48 52 64 00



Mercredi 8 mai

Le matin, célébration annuelle de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe : levée des couleurs.

L'après-midi, visite contée à l'intérieur du musée Historimage.

© La Grande-Garenne



L'entrée du musée.

Samedi 6 avril

Ouverture de la piscine.



© La Grande-Garenne

Suivez-nous sur
www.grande-garenne.com

et



Groupements

GR 132

COMITÉ D'ENTENTE DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS RÉSISTANTS MOBILISÉS ET VICTIMES DE GUERRE DE LA RATP

Président : M. Lucien Michinot
Adresse : 36 rue Championnet
BT n° 4, Bureau n° 3
75018 Paris

Le 22 août 1944, pendant les combats pour la Libération de Paris, le commandant Louis Bouchet et ses six compagnons (tous agents de la CMP, future RATP), André Ancelin, Ulysse Benne, Robert Ferre, Émile Goeury, Marcel Lavigne Burou et Arthur Speeckaert,

ont été pris les armes à la main et fusillés par les Allemands dans les fossés du Fort Neuf de Vincennes.

Chaque année à la même époque, notre groupement et les associations amies viennent rendre un hommage à ceux qui furent leurs camarades de travail et de combat, sur le lieu de leur sacrifice.

Cette manifestation du souvenir, organisée par le seul Comité d'Entente, inscrite dans le cadre des cérémonies commémoratives de la Libération de Paris, à laquelle participent traditionnellement de hautes personnalités politiques, civiles et militaires, aura lieu cette année le jeudi 22 août 2019.



Le rassemblement des délégations et des portedrapeaux se fera à 17h45 à l'angle de l'avenue des Minimes et du mail des Minimes (Paris 12^e).

Aucun discours ne sera prononcé. Seuls les drapeaux aux couleurs nationales seront admis.

Lucien Michinot

GR 206

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-MAGINOT DE LA MANCHE

Président: M. Jean-Charles Poulain
Adresse: 20 bis rue d'Isigny
50500 Saint-Hilaire-Petitville

Notre assemblée générale s'est tenue à Glatigny.

Le président Jean-Charles Poulain a accueilli les personnalités, remercié les présents et souhaité une meilleure santé à nos camarades malades ainsi qu'à Claude Pasquier, notre secrétaire. Une minute de silence a été observée en mémoire de ceux qui nous ont quittés.

Le président a ensuite fait un rappel de l'année 2018.

Avec trois autres groupements, sept établissements scolaires ont bénéficié d'une subvention de la FNAM pour visiter des lieux de mémoire. Une subvention a par ailleurs été accordée à une école au Vietnam.

Le secrétaire trésorier, Claude Fenouillère, a présenté et fait approuver les comptes.

Pierre Robiole, président d'honneur, est disponible pour venir en aide aux adhérents en difficultés.

Le dossier STO de *La Charte* a ravivé la mémoire de Pierre, qui a vécu ce drame : à 20 ans, il se retrouve dans une carrière, mais s'échappe en prenant le maquis. Dénoncé, il est fait prisonnier, ne doit son salut qu'à sa souplesse pour



franchir les obstacles et se retrouve dans un autre maquis. S'impliquant près des jeunes et créant le groupement, il se dépense sans compter pour les établissements qui organisent des déplacements sur des lieux de mémoire.

Son témoignage poignant nous laisse un devoir : que ces héros ne soient pas oubliés.

Jean-Charles Poulain

GR 246

ASSOCIATION DES ANCIENS DU 1^{er} RI

Président : M. Didier Renaud
Adresse : Mairie 18200 Saint-Amand-Montrond

Notre congrès a eu lieu les 12 et 13 septembre à Dun-sur-Auron en présence de la 3^e C^{ie} du 1^{er} RI, du lieutenant-colonel Brisse, du général Husté et de la musique du 6^e Régiment d'Angers.

La première journée est consacrée au recueillement sur les stèles du Boischaud sud.

Le deuxième jour, cérémonies à Saint-Amand en présence du général Baldi, DMD du Cher : cérémonie à la plaque du commandant

Rauscher, à la stèle du général Bertrand et au monument aux Morts avec des élèves du collège Jean-Moulin et des élus. Le général Baldi a décoré notre adhérent, M. Pignault, de la médaille commémorative avec agrafe Algérie.

Le Lt-colonel Brisse a remis l'insigne de sa compagnie, à notre adhérent ancien résistant, M. Têtenoire, qui fêtera ses 100 ans en novembre. Il a été décoré de la Légion d'honneur en mars 2018.

L'après-midi, prise d'armes au monument aux Morts de Dun-sur-Auron, en présence de Mme Maynadier, sous-préfète de Saint-Amand-Montrond, du général Baldi, de M. Cosyns, maire de Dun-sur-Auron, et des autorités.



L'assemblée générale a eu lieu en présence du général Husté de l'OSA, et le capitaine Barrais représentant le chef de corps. Après une minute de recueillement, le président Didier Renaud ouvre la séance : lecture du rapport moral et financier, compte rendu de la cérémonie du 11 novembre et échanges d'idées sur la transmission de la mémoire et sur le recrutement d'adhérents.

Didier Renaud

DEUIL

GR 254

ASSOCIATION DES ANCIENS DU 72^e BATAILLON DU GÉNIE DE DRA-EL-MIZAN

Décès du général Robert Aubertin, ancien président du GR 254

Né le 31 mars 1933 à Jussey, en Haute-Saône, dans un milieu modeste, ses brillantes études lui permettent d'intégrer l'ESM de Saint-Cyr en 1952, promotion « Union Française ».

À l'issue, il sert dans l'arme du Génie, est affecté au Maroc au 31^e Régiment de Génie puis, en 1959, en Algérie, au 72^e Bataillon du

Génie, où il obtiendra trois citations.

Son expertise et son admission à l'École Supérieure de Guerre en 1973, lui permettront d'alterner, les postes en état-major, en école et dans le commandement. Il prend la direction du Génie au Dahomey, puis celle des travaux du Génie de Lyon, du Génie du 2^e corps d'armée et enfin du 1^{er} corps d'armée. Il prend ensuite les rênes du 5^e Régiment de Génie et sera enfin adjoint territorial du général commandant la 9^e Division d'Infanterie de Marine.

Il prend ensuite part à la vie de l'amicale du 72^e Bataillon du Génie, pour y retrouver ses compagnons d'arme et

en assure la présidence pendant de nombreuses années.

En 1960, il épouse Mlle Colette Jacquet, avec laquelle il aura deux enfants, Christine et Christophe, qui leur donneront, à leur tour, trois petits-enfants.

Promu au grade d'officier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur et de commandeur dans l'Ordre National du Mérite, le général Aubertin est un exemple d'ascension sociale, d'ardeur à la tâche, de courage, et de bienveillance.



IGESA

Le saviez-vous ?

Depuis le 1er janvier 2019, les **retraités et anciens personnels du ministère des armées** peuvent bénéficier de la prestation ministérielle : **Le Prêt Habitat**.

Bonne nouvelle ! Le Prêt Habitat évolue !

Le ministère des Armées élargit les critères d'attribution du Prêt Habitat (accession ou travaux) aux retraités, anciens personnels civils ou militaires ainsi qu'à leur conjoint ou conjoint survivant.

**► Nouveaux bénéficiaires du Prêt Habitat :**

- Retraités militaires, fonctionnaires, ouvriers ou contractuels,
- Anciens personnels titulaires d'une pension d'invalidité,
- Personnels militaires et civils titulaires d'une allocation spécifique,
- Conjoint d'un(e) retraité(e) du ministère des Armées,
- Conjoint survivants d'un(e) retraité(e) du ministère des Armées (n'ayant pas repris de vie de couple).

Les bénéficiaires peuvent contracter plusieurs prêts Habitat sous réserve que le précédent ait été intégralement remboursé. Un ménage ne peut contracter qu'un seul prêt à la fois.

► Vous avez un projet d'achat immobilier ?

Vous pouvez solliciter le bénéfice d'un prêt d'accession à la propriété pour l'acquisition d'une propriété immobilière du ménage à usage d'habitation. Montant et durée de remboursement du prêt accession à la propriété : jusqu'à 15 000 € remboursables sur une durée maximale de 15 ans (180 mois). (Taux annuel des frais de gestion : 1% du capital emprunté, prélevés avec la mensualité du prêt, sans intérêt ni frais de dossier.)

**► Vous souhaitez faire réaliser ou réaliser vous-même des travaux dans votre propriété immobilière ?**

Tous les travaux sont éligibles au prêt de financement de travaux dans le(s) bien(s) immobilier(s) du ménage du demandeur (en pleine propriété ou usufruitier) ainsi que ceux réalisés dans les parties communes de la copropriété du ménage du demandeur à usage d'habitation.

Vos travaux peuvent être réalisés :

- Par un professionnel : jusqu'à 13 000 € remboursables sur une durée maximale de 10 ans (120 mois).
- Par un professionnel et vous-même : jusqu'à 13 000 € remboursables sur une durée maximale de 10 ans (120 mois).
- Par vous-même : jusqu'à 5 000 € remboursables sur une durée maximale de 4 ans (48 mois).

(Taux annuel des frais de gestion : 1% du capital emprunté, prélevés avec la mensualité du prêt, sans intérêt ni frais de dossier.)

► L'assurance Prêt Habitat CNP/IGESA

Nous vous proposons une assurance jusqu'aux 75 ans de l'emprunteur (fin de garantie décès au 85ème anniversaire de l'assuré).

- Si vous avez moins de 66 ans 0.25% (Décès-PTIA) ou 0.45% (actif uniquement) (Décès-PTIA-ITT),
- Si vous avez plus de 66 ans 1.15% (Décès seul),
- Cautionnement, si l'emprunteur ne peut être assuré.



Pour plus de **renseignements**, pour télécharger votre dossier de demande de prêt **www.igesa.fr** et **www.esocialdesarmees.fr**

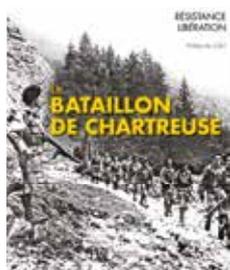
Vous pouvez nous joindre au **04 95 55 30 20**

Une équipe IGESA est à votre service pour vous renseigner et vous accompagner dans vos démarches.

Les personnels de l'IGESA sont soumis à une **obligation de confidentialité des données personnelles** auxquelles ils ont accès.

Le Bataillon de Chartreuse

Des bords du Guiers au lac de Constance
Philibert de Loisy



H&C Histoire et Collections
Tél. : 01 40 21 18 20
Prix : 19,95 € (en librairie)

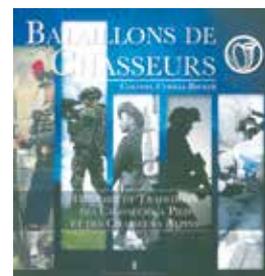
Mémoire et histoire caractérisent cet ouvrage. L'objectif mémoriel est clairement affiché : que les Dauphinois n'oublent pas et plus encore soient fiers des hommes et des femmes, leurs compatriotes, qui ont lutté contre les nazis chez eux et jusqu'au cœur de l'empire allemand, et même jusqu'en Indochine. Ce livre bénéficie de cartes et diagrammes excellents et d'une iconographie remarquable. Quant au récit, l'auteur fait preuve d'une précision presque policière qui détaille et remémore le rôle de chacun.

BG

Bataillons de chasseurs

Colonel Cyrille Becker

Éditions Pierre de Taillac
Tél. : 02 99 32 58 76
Prix : 19,90 € (en librairie)



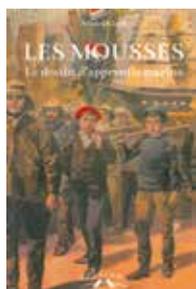
Ce livre aurait pu s'intituler « Tout ce que vous aimeriez savoir sur les chasseurs sans savoir où le trouver ». Bien illustré, il offre une partie historique et propose également les symboles et les rites. Le chapitre sur les refrains complète celui sur l'esprit chasseur en laissant deviner ce qui n'est que suggéré. Les rites « chasseur » nous éclairent sur certaines particularités linguistiques et vestimentaires comme le mot jonquille pour désigner la couleur jaune ou le bleu cerise pour la rouge, la tarte pour le béret. Enfin, un chasseur ne chante pas le refrain du corps mais il le sonne. À lire sans modération.

JMG

Les Mousses

Le destin d'apprentis marins

Michel Giard



Éditions Chales Corlet
Prix : 19,95 € (en librairie)

L'ouvrage, qui décrit le quotidien des mousses, couvre une période de deux siècles (XIX^e jusqu'au XXI^e siècle), s'étend de Terre-Neuve et l'Islande tout en conjuguant pêches et modes vie des mousses. Outre ces caractéristiques, l'auteur nous propose un chapitre particulièrement intéressant sur les croyances, superstitions (particulièrement celle de l'animal à grandes oreilles) et pèlerinages. Bien illustré, d'une lecture facile et agréable cet ouvrage qui se termine sur la nouvelle école de mousses pourrait susciter des vocations.

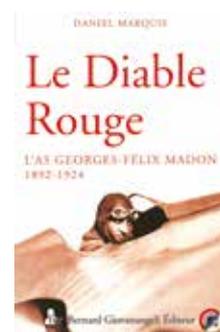
JMG

Le diable rouge

L'as Georges-Félix Madon 1892-1924

Daniel Marquis

Bernard Giovanangeli Éditeur
Prix : 25 € (en librairie)



Georges-Félix Madon est le quatrième as de la Grande Guerre par le nombre de victoires confirmées. La couleur rouge de son avion et sa réputation lui valurent d'être appelé par les Allemands le Diable Rouge. Caporal-pilote en août 1914, capitaine et chef d'escadrille à l'Armistice, il arbore une croix de guerre de 17 palmes et 3 étoiles pour ses 41 victoires. Cet ouvrage retrace pour la première fois la vie et la guerre du capitaine Madon, dont la base aérienne d'Avord porte le nom. L'ouvrage a bénéficié d'une subvention de la FNAM pour sa réalisation.

CBBH

Musée National de la Marine de Rochefort

1 place de la Galissonnière - 17300 Rochefort
Tél. : 05 46 99 86 57

Découvrez les secrets de l'arsenal : secrets de navires, de marins, d'ouvriers, d'inventions et de combats. Audioguides, visites commentées, jeux en famille, théâtres, concerts, rencontres : tout est à votre disposition pour que cet arsenal de légende vous livre ses secrets.

Le musée propose une sélection thématique de documents du Service Historique de la Défense :

- jusqu'au 20 mai 2019 : « L'affaire des brûlots », un désastre maritime de Napoléon à l'Île d'Aix en 1809.

- du 20 mai au 16 septembre 2019 : « Les femmes de l'arsenal », les oubliées de l'histoire.

© Musée de la Marine à Rochefort © Musée national de la Marine / Bécot



Exposition itinérante

« Des Espagnols dans les camps » Paul Senn

Exposition composée de 14 portraits réalisés par le photoreporter suisse Paul Senn sur les chemins de l'exil et les camps de la région Occitanie entre 1937 et 1944, accompagnés d'extraits de leurs témoignages sur l'exil et l'internement.

Dates : jusqu'au 19 avril 2019 à Mende (48), du 6 au 18 mai 2019 à Noé (31), du 20 au 31 mai 2019 au Récébédou (31), du 3 au 29 juin 2019 à Saint-Cyprien (66), du 9 au 29 septembre 2019 au Barcarès (66). Pour les déplacements suivants s'adresser au : Mémorial du Camp de Rivesaltes.

Tél : 04 68 08 39 70 ou info@memorialcamp rivesaltes.fr

Paul Senn, PFF, MBA Berne. Dép. GKS. © GKS, Berne.jpg



Musée de l'Armée

Hôtel national des Invalides - 129, rue de Grenelle - 75007 Paris
Tél: 01 44 42 38 77

« Picasso et la guerre »

jusqu'au 28 juillet 2019

La Première Guerre mondiale, qui débute alors que Picasso est âgé de 33 ans, est très peu présente dans son œuvre. La guerre d'Espagne (1936-1939) marque particulièrement l'artiste et la toile monumentale Guernica constitue une œuvre emblématique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, replié en une forme d'« exil intérieur » dans son atelier-refuge, Picasso apporte son aide à ses relations. Célébré dès la Libération comme artiste résistant et militant, ses prises de position politiques lui confèrent un rôle inédit dans l'Histoire en cours.

© Graphica (Julie Bayard & Igor Devernay)



Des Flammes à la Lumière

Les 21, 22, 28 et 29 juin
Les 5, 6, 12, 13, 19, 20, 26 et 27 juillet

Entrez dans le plus grand Son et Lumière de la Grande Guerre !
Vivez l'émotion d'un spectacle saisissant de réalisme...

Une fresque historique grandiose réalisée par 550 bénévoles dont 250 acteurs français sur scène, 1000 projecteurs, 900 costumes, 40 km de câbles, 2 ha d'espace scénique, des effets spéciaux spectaculaires, des projections d'images géantes...



Tarifs réservés aux lecteurs de *La Charte* :

50 % de réduction soit 20 € pour 2 places adultes au lieu de 40 €.

Jeune (7 à 15 ans) : 12 € et enfant (- 7 ans) : gratuit

Renvoyer l'original de cette page en indiquant votre nom, adresse, code postal, commune, numéro de téléphone ainsi que le détail de votre commande (nombre d'adultes, jeunes, enfants,...) et renvoyer le tout accompagné de votre chèque de règlement à l'ordre de « Connaissance de la Meuse » à Connaissance de la Meuse - 55100 Verdun.

Informations : Connaissance de la Meuse - Tél : 03 29 84 50 00 - www.spectacle-verdun.com

Recherche

Collectionneur recherche les insignes parus dans les articles de *La Charte* 1 2019, à savoir ceux du 2^e RPIMa, 7^e BCCP, 1^{er} RTM et 7^e RTM.

Jacques Uguen
Tél. : 04 26 51 56 58

Recherche toutes informations concernant le médecin Teyssandier, de la 3^e compagnie du 5^e RI en Algérie.

Jean-Paul Friess
Bunhenstrass 7
79194 Gundelfinger (Allemagne)

Recherche anciens camarades du 29^e régiment de tirailleurs algériens ayant servi du 29 octobre 1961 au 29 juin 1962 en Algérie, région Aflou, Tiaret, Trezel, Burdeau, Vialar.

J'étais sergent dans la compagnie commandée par le capitaine Thidet.

Jacques Mougin Tél. : 06 86 25 69 51
jmougin@gueules-cassees.asso.fr

Recherche toute personne ayant connu mon grand-père, le colonel Amable Braquet, de l'infanterie de Marine, afin d'écrire un livre sur sa vie militaire. Il était en AFN, AOF, 6^e, 8^e et 15^e RTS, 22^e, 4^e et 9^e RIC, 9^e RIMa, RMAG Guyane, commandant militaire de la Guyane française, et pouvant me parler de lui, de l'Indochine, des bataillons vietnamiens, DL MMF, Algérie, ainsi que Cameroun (BTC) Dakar, Côte d'Ivoire, Haute Volta Mali.
François Braquet Tél. : 06 94 38 91 16
sto11@gmx.fr

Les lauréats et les autorités

